



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1948

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1948



LABELLE

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent" (Benjamin Sulte)

52e ANNEE — No 7

Directeur, MARC FORTIN

Saint-Jérôme, vendredi, 20 février 1948

Potins politiques

Cordiale bienvenue

Il est certain que l'honorable Léon Casgrain sera l'un des principaux orateurs lors de la réunion libérale de l'Association Libérale du comté de Terrebonne qui aura lieu à St-Jérôme le 7 mars prochain.

Tous les citoyens du comté seront heureux de recevoir et d'applaudir ce sincère démocrate et cet ardent libéral qui se classe au premier rang des grands parlementaires de notre province.

Il gave ses amis

M. Drew-Plessis ne se gêne pas pour gaver ses amis à même les fonds publics.

Comme il l'avait fait de 1936 à 1937, il multiplie à raison de tout et de rien les Commissions ou il nomme ses créatures pour leur permettre de retirer de fantastiques rémunérations.

Le cas du notaire Savoie

Le notaire Savoie retire \$12,000 de salaire comme président de l'Hydro-Québec.

Il se fait donner \$12,00 par année pour frais de représentation.

Il ne faut pas oublier que tous les jours il prend son dîner aux frais de la princesse au restaurant de l'Hydro et que, comme notre député le notaire Blanchard, il roule dans une Cadillac de grand luxe.

En outre il consacre la plus grande partie de son temps à l'exercice de sa profession où il reçoit des clients à qui Maurice Drew-Plessis donne ordre d'aller confier le secret de leurs transactions avec l'Union Nationale.

Il se fâche tout rouge

Bien qu'il soit tout blanc Me Eugène Simard, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, s'est récemment choqué tout rouge et a fait une violente sortie contre notre journal parce que nous l'avons accusé d'avoir transformé sa Commission Scolaire en officine de nepotisme et de patronage politique; il s'est bien gardé, cependant, de nier les accusations précises que nous avons portées contre lui.

Au risque de le faire choquer une fois de plus, nous osons rappeler que M. Simard est parmi les "GAVES" de l'Union Nationale. Daignera-t-il dire au public les honneurs qu'il touche comme Président de la Commission de Cité-Jardin et aussi comme Président de la Commission Scolaire de Montréal, tout en continuant à consacrer la plus grande partie de son temps à son étude légale et en conservant ses clients, tel le notaire Jeannotte, dont il est le procureur dans la cause désormais célèbre du "Samovar".

Aux prochains élections

Depuis cinq ans, l'Union Nationale ou Duplessis, attaque le Gouvernement fédéral et tout particulièrement s'applique à détruire le prestige et l'autorité du Très Honorable Louis St-Laurent. En résumé, pour masquer les scandales et les orges de son régime, M. Duplessis veut détourner l'attention publique sur les problèmes du fédéral.

Tant pis pour lui, puisque c'est à cause de son attitude et de ses attaques que les ministres et les députés d'Ottawa devront participer à la prochaine campagne électorale provinciale pour justifier leur politique et faire les misés au point qui s'imposent.

Singulière attitude

Dans sa lutte pour reconquérir des pouvoirs administratifs, le maire Camille Houde, de Montréal, prend des attitudes qui sont fort équivoques.

Menus faits sur les allocations familiales

Aucune limite de temps n'est fixée pour l'échange des chèques d'Allocations familiales. On recommande toutefois aux parents de ne pas retarder à les encaisser.

Le gouvernement n'envoie pas cette année d'état de compte donnant la somme d'Allocations familiales reçues en 1947. La raison en est qu'il n'est plus nécessaire de savoir le montant d'allocations reçues pour faire son impôt sur le revenu. L'impôt n'a plus rien à voir avec les Allocations familiales. Même plus, chaque enfant qui reçoit des Allocations familiales accorde à son père une exemption additionnelle de \$100.

Si sur le chèque d'Allocations familiales, il y a une erreur de nom — par exemple Beaubien (suite à la page 5)

L'HON. L. CASGRAIN A ST-JEROME LE 7 MARS

A travers les faits

La grande Assemblée libérale qui doit réunir cinq ou six cents délégués du comté de Terrebonne, aura lieu le 7 mars prochain, en la salle du Marché à St-Jérôme.

Cette assemblée est convoquée pour procéder à l'élection d'un nouveau Bureau de direction de l'Association libérale du Comté de Terrebonne.

Parmi les orateurs distingués qu'on aura le plaisir d'entendre, mentionnons tout spécialement l'honorable Léon Casgrain, ancien Procureur Général de la province dans le Gouvernement Godbout, M. Léonard Tremblay, député fédéral de Dorchester et whip en chef du parti libéral fédéral pour le Québec, M. Lionel Bertrand, député fédéral du comté de Terrebonne; on entendra aussi le nouveau président de l'Association.

Dimanche dernier, à Saint-Jacques, les membres de l'Exécutif de l'Association libérale du comté de Terrebonne se réunissaient afin de préparer les amendements à la constitution et de réviser les listes des délégués des différents Comités des municipalités.

On remarquait les personnes suivantes: Me J.-Marc Vermette, N.P., président de l'Association libérale du Comté de Terrebonne, MM. Euclide Forget, président de la section nord, A. Comtois, président de la section sud, Léopold Gravel, de Terrebonne, secrétaire, R. Bélangier, de St-Jérôme, trésorier, Me Paul Larose de Ste-Thérèse, assistant-secrétaire, Jos. Forget, St-Jovite, docteur Lapointe, St-Sauveur, Jules Béllisle, Ste-Agathe, directeurs, et M. Lionel Bertrand, député fédéral du comté.

L'Exécutif a siégé une partie de l'après-midi et de la soirée afin de tracer le programme de la prochaine assemblée à St-Jérôme.

Notre édition de la semaine prochaine vous donnera encore de nouveaux détails.



La construction du nouvel immeuble de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada à St-Jérôme va bon train, comme l'indique cette récente photo. Il s'agit d'une bâtisse en brique, de deux étages avec façade de pierre et sous-sol, qui servira à loger le bureau d'affaires et le nouveau central automatique. Selon les prévisions de M. L.-W. Ball, gérant local de la compagnie Bell, le téléphone à cadran sera un fait accompli dans notre ville dès l'hiver prochain.

Le moraliste combat et M. Duplessis se débat

Réalisant que l'opinion publique lui devient chaque jour plus hostile, et est profondément déçue de la part des présentés depuis l'ouverture de la session, M. Duplessis a voulu faire un coup d'éclat en fermant les bureaux du journal "Combat", organe du parti communiste. M. Duplessis espère pouvoir ainsi faire oublier ses lois de camouflage. C'est là un vieux truc qui ne trompera plus personne.

Les journaux nous ont appris que lundi dernier, à dix heures du matin, le procureur général avait fait apposer des cadenas sur la porte de l'imprimerie située au No 8430, rue Casgrain, à Montréal. Mais ce que M. Duplessis n'a pas dit, c'est qu'au même numéro 8430, rue Casgrain, entre la rue Guizot et le boulevard Crémazie, était imprimé le Moraliste, organe officieux de l'Union Nationale.

M. Duplessis a deux organes hebdomadaires dans la province; l'un est l'organe officiel, l'autre l'organe officieux. Le premier, c'est le "Temps", dont le propriétaire est M. Albert Bouchard, membre de l'Office de l'électrification rurale, l'autre, le Moraliste, dont le rédacteur en chef est M. Albert Plouffe, ancien secrétaire particulier de M. Duplessis et ci-devant chef du bureau de la statistique provinciale.

Le Temps publie chaque semaine des éloges dithyrambiques de M. Duplessis et de ses 20 satellites. Le Moraliste est spécialisé dans les colonnes de bas étage et s'applique à vilipender les chefs libéraux. Les plumes vénales et corrompues qui écrivent dans le Moraliste sont recrutées parmi les amis intimes de M. Duplessis. Il est tout à fait révélateur que l'organe officieux de M. Duplessis et l'organe officiel du parti communiste soient imprimés dans la même boutique. L'encre qui a servi à faire l'éloge de Staline, sert aussitôt après à porter M. Duplessis aux nues.

On n'enseigne pas tout à fait à la même loge, mais on loge à la même enseigne. Un autre hebdo, des plus sympathiques à M. Duplessis, le Progrès de Villaray, est imprimé au même endroit. Aussi le Canada du 17 février avait parfaitement raison d'écrire: "La police cadennasse l'imprimerie de 'Combat et du Moraliste'."

Notons tout particulièrement ce qu'écrivait la Presse du 16 février: "Pour la première fois depuis 1939, la police provinciale a procédé aujourd'hui à l'application de la loi du cadenas votée en 1937, afin de mettre un frein aux agissements du parti communiste en notre province."

C'était donc la première fois depuis son retour au pouvoir (30 août 1944) que M. Duplessis appliquait la loi contre la propagande communiste. Or, depuis deux ans et demi, M. Duplessis savait parfaitement que "COMBAT" était un organe communiste, alors, pourquoi n'a-t-il attendu si longtemps avant de sévir? La raison en est bien simple. Au même numéro, étaient imprimés le Moraliste, organe de l'Union Nationale. On pouvait y trouver un immense portrait de Joseph Staline et un portrait de Maurice Duplessis. Le dictateur soviétique souriait au dictateur québécois. Le premier ministre ne faisait rien contre "COMBAT", parce que cette feuille attaquait sans cesse le parti libéral à Ottawa, surtout depuis que les libéraux ont fait arrêter et condamner Fred Rose, ancien député communiste de Montréal-Cartier. N'avait-on pas vu en 1947, M. Duplessis financer M. Massé, afin d'amener la défaite de Maurice Hartt, candidat libéral anti-communiste?

Quel bluffeur, quel habileur professionnel, tout de même, ce Duplessis, qui, voulant faire oublier les turpitudes et les scandales de son régime corrompu, veut jeter de la poudre aux yeux en cadennassant des gens qu'il a laissés pendant deux ans, poursuivre impunément leur propagande communiste, grâce à la tolérance bienveillante de ses affidés.

En se promenant en cadillac...

(Rédigé en collaboration)

M. Blanchard sera de nouveau candidat de l'Union Nationale. Il l'a annoncé officiellement. Un groupe d'organisateur, en meeting privé dimanche soir le 8 février, ont écouté la déclaration. Elle a été faite d'une façon aussi solennelle que s'il se fut agi de la Grande Charte.

Inquiet, il avait demandé avant à ses organisateurs, ce qu'ils en pensaient. Tous ont répondu: Vous êtes bon! Si plusieurs n'avaient pas été gênés, ils auraient dit le contraire. Mais à quoi bon se mettre de travers, et être privé de la galette!

Ça va pas si bien que ça dans le canot de l'Union Nationale. Il y a des mécontents dans tout le comté. Il y en a qui se refusent à marcher. Invités, ils brillent par leur absence. Un groupe dit que le député prend tout et ne laisse rien aux autres. Il y a de l'énervement. Nombreux sont ceux qui veulent un autre candidat.

Il y a de quoi aussi. On fait des réparations au palais de justice de Saint-Jérôme. Qui a le contrat? La Laurentian Cons- (suite à la page 5)

Un canard qui n'est pas de saison

Depuis quelques semaines, dame Rumeur, qui s'inspire parfois de mauvais informateurs, faisait courir le bruit que l'imprimerie de St-Jérôme était passée entre d'autres mains ou que, bientôt, elle serait la possession de nouveaux propriétaires. Nous tenons à déclarer qu'il n'y a rien de fondé dans cette rumeur, que le propriétaire comme l'administrateur de l'imprimerie de St-Jérôme, En'g., sont toujours les mêmes et qu'en ces jours de froid intense, la venue de ce canard a lieu de surprendre... ou de faire sourire.

BRIBES DE POLITIQUE FEDERALE

(par L. BERTRAND, M. P.)



La session fédérale permet aux députés, non seulement d'exprimer leurs points de vue sur les législations présentées, mais encore d'obtenir tous les renseignements désirés sur les questions qui relèvent de l'administration. Aussi en est-il qui sont fort intéressants, et qu'on devrait plus souvent porter à l'attention du public.

Le mois prochain le Gouvernement commencera à rembourser l'épargne obligatoirement perçue en 1942: 58 millions seront remboursés aux individus et 31 millions aux corporations. C'est donc un fort montant d'argent qui sera mis en circulation. Les intéressés ont une seule chose à faire, s'ils ne l'ont fait déjà: remplir la formule à cet effet, qui peut être obtenue à tous les bureaux de poste. La formule est bien simple; il suffit de donner son nom, son adresse en 1942, et le département de l'impôt fait le reste. Il a d'ailleurs tous les dossiers d'impôt. Au montant remboursable sera ajouté un montant en intérêts, soit 2%.

La portion d'épargne obligatoire perçue en 1943 sera remboursée en mars 1949, et représente un grand total de 202 millions; celle de 1944, le sera en mars 1950. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un montant de 144 millions.

Au 31 décembre 1947, il y avait 2,284 officiers dans l'armée canadienne, 1,980 dans l'aviation royale du Canada et 1,053 dans la marine royale.

A une question que j'ai posée le 4 février, le gouvernement m'a fait réponse que de juillet 1945 à janvier 1948, il avait été versé en Allocations familiales la somme imposante de 600 millions de dollars. La province de Québec a reçu 199 millions de dollars, et la province d'Ontario, 171 millions. Notre province a donc reçu 28 millions de plus. Dans le Québec, 1,237,637 enfants bénéficient des allocations, et 1,065,290 dans la province voisine.

Il y a au Canada actuellement que deux maisons qui fabriquent des cartouches pour les armes portatives. Ce sont la Canadian Arsenal, à Québec, qui est une compagnie de la Couronne, et la Canadian Industries Limited, compagnie privée établie à Brownsburg.

L'hon. Ernest Bertrand, ministre des postes, a annoncé aux Communes que le surplus estimatif de son ministère pour la dernière année financière complète, a été de \$8,773,974.

En 1947, la Commission des Transports du Canada a versé une somme de \$173,760, pour la suppression de traverses à niveau, et à quatre endroits seulement, partagés également entre les provinces de Québec et de l'Ontario. Dans notre province, il s'agit de deux passages souterrains à Thetford-Mines, au coût total de \$49,000.

152,731 vétérans reçoivent présentement des pensions d'invalidité du gouvernement canadien, dont 69,736 pour la première grande guerre et \$2,995 pour la seconde grande guerre. Les pensions varient nécessairement selon le degré d'invalidité. Le montant total de ces pensions s'élève à près de six millions de dollars.

Les Communes ont, la semaine dernière, après plus d'une semaine de discussion, voté la résolution ministérielle qui demandait la formation d'un comité parlementaire pour faire enquête sur la hausse du coût de la vie. Les conservateurs-progressistes et les députés de la C.C.F. se sont opposés à la mesure, qui a reçu l'appui des libéraux et des créditistes.

Le comité a déjà commencé ses séances et les poursuivra jour après jour. Par ailleurs, l'hon. Hiley, ministre de la Justice, a déclaré que son département étudie le cas de 61 compagnies soupçonnées d'avoir fait de l'exploitation en marge du coût de la vie. L'enquête est faite en vertu de la loi des combines.

Pourquoi Duplessis refuse-t-il les soixante millions d'Ottawa?

S'il faut en croire L'Action Catholique, le gouvernement libéral d'Ottawa ne manque pas toujours de générosité envers les citoyens de la province de Québec. Quoi qu'en disent M. Duplessis et ses propagandistes, Québec n'est pas traité en parent pauvre par le gouvernement fédéral et notre population profite chaque mois de ses largesses.

Depuis que les lois sociales ont été adoptées, Ottawa a versé aux nôtres, en argent sonnante, une somme totale de \$305,316,748.

Voici des détails:

Allocations familiales versées dans la province, depuis 1944	\$ 199,037,000
Pensions de vieillesse versées dans la province, depuis 1936	99,159,438
Pensions aux aveugles versées dans la province depuis 1937	4,428,910
Octrois versés dans la province pour les écoles d'arts et métiers (dont M. Duplessis s'attribue tout le mérite) depuis 1945	2,691,400
Grand total	\$ 305,316,748

Ces chiffres ne tiennent pas compte, évidemment, des sommes dépensées par Ottawa, dans la province, pour les travaux publics, pour l'agriculture, pour la défense nationale, etc.

Pourquoi, sous le futile prétexte de défendre l'autonomie, M. Duplessis refuse-t-il maintenant les \$60 millions qu'Ottawa est disposé à verser chaque année à Québec?

"Le Canadien Libéral".

Le général McNaughton qui représente le Canada au Conseil de Sécurité de l'O.N.U., n'a pas hésité à déclarer aux journalistes que le Canada se proposait d'abord et avant tout de favoriser tous les moyens possibles pour éloigner une autre guerre. Voilà bien l'essentiel. Il faut que les dirigeants de tous les pays se mettent dans la tête qu'une autre guerre ne régnerait rien, qu'elle ne détruirait pas surtout le communisme. Au contraire, un troisième conflit conduirait nombre de pays au chaos d'où le communisme sortirait vainqueur même si la Russie était vaincue. La meilleure façon de chasser de l'esprit du Kremlin l'idée de provoquer une autre guerre c'est de démolir les cinq-cinq colonnes communistes que Moscou soutient dans presque tous les pays. Ces avant-gardes détruites, la Russie sera moins tentée de recourir à une autre guerre pour établir sa domination soviétique.

Un Anglais de marque, M. Richard O'Sullivan, parlant devant la Stratford Catholic Parents' and Electors' Association, a dénoncé le fleau du divorce en Angleterre. En 1857, quand une loi vint autoriser le divorce, il y eut 300 cas. On en est rendu à 50,000 par année et on compte les enfants affectés, quelque 200,000 vies ruinées par la législation de l'Etat... et l'on vient nous parler de sécurité sociale!

«Comment peut-il y avoir sécurité sociale quand le mari doit se méfier continuellement de son épouse, celle-ci y voit son époux? Comment peut-il y avoir sécurité sociale quand les enfants ne savent qui sera leur père ou leur mère l'an prochain?»

«A quoi sert de nous dire que l'assurance de \$1 par semaine nous assurera une protection sociale adéquate quand le cœur même de la nation est affaibli par la terrible plaie qu'est le divorce et que les hommes d'Etat ne tiennent de s'ingérer de l'avenir s'efforcent de donner à la législation actuelle toute sa force en encourageant le plus grand nombre de divorces possible?»

M. O'Sullivan critique ouvertement l'attitude actuelle de l'Etat à l'égard des enfants. «On entend des orateurs qui disent que les enfants sont la richesse d'une nation, les plus précieuses possessions d'un pays, notre capital le plus important et cependant ces mêmes hommes n'ont rien autre à nous offrir que la County School, la Borstal Institution, les Birth Prevention Clinics et les Divorce Courts. Songez à la les institutions qui vont sauver l'Angleterre?»

Ottawa vient de publier d'importantes statistiques relatives aux sommes dépensées pour l'alcoolisme, les boissons alcoolisées, les bières et des vins, au Canada. Il appert que, dans les neuf provinces, notre population aurait consommé pour \$370,945,055 de spiritueux. Notons que la province de Québec a le plus faible chiffre par tête à l'exclusion de l'île du Prince-Edouard où la vente des liqueurs est prohibée. Mais, chose intéressante et quelque peu amusante, le gouvernement en permet la vente pour "fins médicinales" seulement. Or, il appert que ces brasses insalubres ont consommé pour \$1,185,855 en 1945-46, ce qui veut dire que chaque habitant de l'île a donc acheté pour \$12.65 de spiritueux pour fins médicinales. Entre nous, il a fallu que nos amis de l'île soient malades plus que de ceux de nos provinces, pour une telle quantité de... remèdes contre tous les maux! Si nous tenons compte des liqueurs ingurgitées par les milliers de touristes qui nous visitent douze mois par année, des alcools requis dans la fabrication des produits pharmaceutiques et les au-

(Suite à la page 5)

La Muselière de M. Duplessis

Le seul journal de la province de Québec qui n'a pas rapporté les éloges que Son Excellence Monseigneur Desrains a eu, de Sherbrooke, à adresser au Très Honorable Louis St-Laurent, lors de la réunion des Anciens Elèves du Collège St-Charles Borromée, de Sherbrooke, dimanche, le 8 février 1948, est l'Action Catholique de Québec!

La rumeur est courante à Québec, et dans la province en la suite d'un éloge que l'Action Catholique avait écrit sur le compte de l'honorable monsieur St-Laurent, il y a quelques semaines, M. Duplessis serait entré dans une violente colère, en prévenant ces messieurs de l'Action que la prochaine fois qu'ils feraient l'éloge d'un libéral, il leur enlèverait tous leurs contrats d'impression.

L'Action Catholique chante... et n'a le droit de chanter que les seules louanges de M. Duplessis.

REX

LAURENCE OLIVIER dans une scène du film "Henry V" qui passera à 2.30 et 8.30 vendredi seulement.

CE FILM NE SERA JAMAIS MONTRE AU PUBLIC A PRIX POPULAIRE.



Fondé en 1897

L'AVENIR DU NORD

Journal hebdomadaire
publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa.

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir du Nord Cie Ltée" et imprimé par les ateliers de L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg., 303, avenue Parent, Saint-Jérôme.

L'AVENIR DU NORD Cie Ltée

Président : Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Janvier, directeur politique
Vice-président : Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte
Sec.-trésorier : Roland BOCK, industriel, Montréal
Directeur : Marc FORTIN, Saint-Jérôme

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à 303, ave Parent, téléphones 12 et 1288, Saint-Jérôme.

TRIBUNE LIBRE

Il nous fait plaisir de publier une lettre qui nous a été adressée par M. Jean Chaloux, directeur du Centre d'Initiation Artisanale.

Monsieur Marc Fortin, Rédacteur Gérant, L'Avenir du Nord, Saint-Jérôme, Cher monsieur,

Dans l'un des derniers numéros de votre journal, il s'est glissé une erreur sous la rubrique "Potins Politiques" au sujet de bourses ou allocations que le Gouvernement de la Province devrait, au dire de l'auteur, accorder aux habitants ruraux qui désirent fréquenter les écoles Techniques.

Une mise au point s'impose non pas par esprit politique (je ne fais pas de politique), mais bien parce que une telle affirmation est de nature à causer du tort, dans une certaine mesure, à notre école.

Pour votre information, de même que pour celle de l'auteur de l'article en question et du public en général, je suis heureux de vous dire que telle bourse existe depuis plusieurs années pour toutes les écoles techniques et pour toutes les écoles d'Arts et Métiers. J'ajoute que notre CENTRE D'INITIATION ARTISANALE bénéficie de ces bourses puisque plusieurs de nos élèves s'en sont prévalus.

Le coût de ces bourses est défrayé moitié par le gouvernement Provincial et moitié par le gouvernement Fédéral. L'allocation versée varie suivant la nature du cours, l'état financier des parents, et les succès scolaires de l'élève et peut atteindre, dans certains cas, la jolie somme de \$200, par année.

Il serait bon que l'on accorde un peu de publicité à ces bourses d'études, encore une fois, non pas par esprit politique mais bien pour que la chose soit connue de tout le monde et que personne ne s'abstienne de faire apprendre un métier à son garçon, pour raisons d'argent.

Avec l'espoir qu'il vous sera possible de vous rendre à cette demande de mise au point, je vous prie d'agréer, à l'avance, tous mes remerciements et croyez-moi, Votre tout dévoué,

JEAN CHALOUX, directeur.

N. de R. Cette lettre nous inspire les réflexions suivantes : a) C'est à l'initiative de Me Hector Perrier, alors député de Terrebonne et Secrétaire Provincial, que la Province de Québec doit l'établissement des écoles d'Initiation Artisanale ; b) Il est vrai que des bourses d'études sont accordées aux élèves des écoles techniques et des écoles d'Arts et Métiers par l'intermédiaire du Service de l'Aide à la Jeunesse; il convient de souligner que le gouvernement d'Ottawa contribue dans une proportion de 50% et ce en vertu d'une entente intervenue entre le gouvernement King et le gouvernement Gouard ; c) L'article auquel réfère M. Jean Chaloux avait pour but d'obtenir l'octroi d'un plus grand nombre de bourses de façon à inciter nos gens à s'inscrire de plus en plus nombreux dans nos écoles spécialisées.

liatrait, Mlle Jacqueline Tailleur, Sr. Marie du Christ-Roi, S.M.L., M. J.-Edmond Allan, conseiller municipal, M. et Mme Herma Breton, Association Chorale St-Bernard, Famille Fernand Audet, Famille Arthur Lacombe, M.M. Bernard et Maurice Gauthier, M. J.-A. Mercier, M. Alfred Frégaud, M. et Mme C. Villeneuve, M. Jos. Bourgeois, Mme René Leduc, M. et Mme Lucien Meunier, M. Lucien Bessette, Famille Lemay.

Décès de ...

(suite de la page 3)
meunier), et Marcel Jacob (Mabel McKale), ses petits-enfants Jean-Claude Labelle, Raymond, Robert et Luc Jacob, Mme Lester Desormeaux (Maurice Jacob), Carmen Labelle, Marcelle, Denise, Claudette, et Suzanne Jacob, Micheline et Pierrette Huard.

Offrandes de fleurs : Jean-Claude et Carmen Labelle, Raymond Jacob.

Messes : M. Rodolphe Jacob, M. et Mme Auguste Huard, M. et Mme Lester Desormeaux, Mme B. Paquette, Mme L. Portelance, M. Raymond Jacob, M. et Mme Marcel Jacob, M. et Mme Marcel Provost, les confrères de travail à la D.R., M. et Mme Médéric Huard, M. Alphonse Paquette, M. et Mme Raoul Labelle, Mme P. Z. Latour, M. et Mme Georges Boyer, M. et Mme Gaston Jacob, M. et Mme Raoul Béliste, M. Frédéric Bélanger, M. et Mme Bill Conway, M. et Mme Albert Tessier, M. et Mme Emmanuel Telloche, Mme Georges Labelle, le Révd. Père Conrad Latour O.M.I., M. et Mme Louis S. Pilon, M. et Mme Maurice Primeau, M. et Mme Zéphir Frélette, Mlle Pierrette L'Espérance, M. et Mme Roméo Blain, Mlle Andrée et Gisèle Primeau, M. et Mme Bertrand Guérin, M. et Mme Philippe Guérin, M. et Mme Emile Paquette, Mlle Lucienne Paquette, M. et Mme Roger Huard, Mme Wilfrid Jacob, Les employés du département des achats de la Dominion Rubber Co., M. et Mme Théo. Durand.

Condoléances : Famille Joseph Giraldeau, M. Wilfrid Prud'homme, M. et Mme Ch. St-Michel, Mlle Germaine Blain, Mlle Cordélie Lorrain, M. et Mme Eddie Charlebois, M. Hervé Trudel, Mme A. Dufort, Mlle Henriette Chalut, M. et Mme Emile Daoust, Famille J. Scanlan, M. et Mme Edouard Lavoie, M. L'Abbé Georges Thuot, curé, M. L'Abbé G. Laporte, M. Alphonse Boulet, P. Henri Job, Sarto Jacob, Gérard Léonard, Mme P. Laflamme, J.-P. Laflamme, M. et Mme René S. Lefebvre, Mlle Opal Ryan, Famille William Costello, Famille Joseph Nadon, M. et Mme Calixte Pelletier, M. et Mme Eugène Savage, Famille Adélaïde Fi-

liatrait, Mlle Jacqueline Tailleur, Sr. Marie du Christ-Roi, S.M.L., M. J.-Edmond Allan, conseiller municipal, M. et Mme Herma Breton, Association Chorale St-Bernard, Famille Fernand Audet, Famille Arthur Lacombe, M.M. Bernard et Maurice Gauthier, M. J.-A. Mercier, M. Alfred Frégaud, M. et Mme C. Villeneuve, M. Jos. Bourgeois, Mme René Leduc, M. et Mme Lucien Meunier, M. Lucien Bessette, Famille Lemay.

De la part de quelques employés de la Dominion Rubber : MM. Rodrigue Forget, Lionel Clément, Roger Charron, Armand Piette, Roland Thibault, Gaétan Cusson, Jules Labelle, Yvon Goguen, Gaston Ouellette, Roméo St-Germain, Clément Reeves, René Gauthier, Edouard Perreault, J.-E. Lemay, R.-W. Hébert, R.-A. Beaudry, C.-W. Therrien, J. Readon, R. Charrette; Mlles Mary Costello, Opal Ryan, Madeleine Filiatrault et Paquerette Laporte; Mme V. Briscoe.

Télégrammes : M. et Mme J.-N. Bousquet, M. J. Marcel Ostiguy, président du comité libéral du Cté Terrebonne, M. Edouard Perreault, M. Edouard Robert et J.-E. St-Denis, Famille P.-E. Leclair, M. et Mme John King, Famille Adolphe Clark, M. et Mme A. Lafortune, M. et Mme John McKale, M. Lionel Bertrand, député fédéral, M. et Mme Antonio Pichette, M. Roger Daigle, les Rvds Pères Georges Marie Latour, O.M.I. et Louis Clément Latour, O.M.I., M. et Mme Rodrigue Bélanger, Association Libérale de Saint-Jérôme par Raymond Raymond président, M. et Mme Armand St-Laurent, M. et Mme Laval Vermette, M. et Mme Arthur Beauchamp, M. et Mme Albert Tessier.

"L'Avenir du Nord" présente ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Lisez L'AVENIR DU NORD chaque semaine. C'est le journal le mieux renseigné.

FORMULE D'ABONNEMENT à L'Avenir du Nord Fondé en 1897

Nom Adresse 6 mois : \$1.50 2 ans : \$3.00 1 an : \$2.00

"L'Avenir du Nord", 303, ave Parent Tél. : 1288 - Saint-Jérôme

ON DEMANDE Un petit piano en bonnes conditions ; paierons comptant et bon prix. S'adresser au

REX Saint-Jérôme

ON DEMANDE Un petit piano en bonnes conditions ; paierons comptant et bon prix. S'adresser au

REX Saint-Jérôme

ON DEMANDE Un petit piano en bonnes conditions ; paierons comptant et bon prix. S'adresser au

REX Saint-Jérôme

ON DEMANDE Un petit piano en bonnes conditions ; paierons comptant et bon prix. S'adresser au

REX Saint-Jérôme

ON DEMANDE Un petit piano en bonnes conditions ; paierons comptant et bon prix. S'adresser au

REX Saint-Jérôme

ON DEMANDE Un petit piano en bonnes conditions ; paierons comptant et bon prix. S'adresser au

REX Saint-Jérôme

ON DEMANDE Un petit piano en bonnes conditions ; paierons comptant et bon prix. S'adresser au

REX Saint-Jérôme

ON DEMANDE Un petit piano en bonnes conditions ; paierons comptant et bon prix. S'adresser au

Le Canada, terre de prospérité

Les rapatriés en Russie et en Yougoslavie vont nous revenir. — Le "paradis" soviétique ne semble pas apporter le bonheur. — C'est encore notre pays, malgré ses petites lacunes, qui réalise les espoirs de la Terre Promise.

Quoique disent et prétendent les amis de l'U.R.S.S. et de ses pays satellites, la vie est loin d'être agréable et facile chez ces nations soumises au joug de Staline et de Tito. Parlant à une réunion du "Canadian Citizenship Council", à Montréal, l'hon. Colin Gibson, secrétaire d'Etat du Canada, a souligné le fait que plusieurs de ceux qui étaient partis de notre pays pour aller vivre en Russie soviétique ou dans les pays de même mentalité n'ont pas trouvé là-bas le paradis qu'on leur avait laissé entrevoir et qu'ils ont décidé de venir reprendre leur place ici.

Il est certain qu'une assez forte proportion des particuliers qui nous ont quittés se sont laissés entraîner par une propagande bien organisée et persistante. A distance, le déplacement paraissait désirable, se présentait comme une aventure où l'intérêt personnel s'alliait à l'accomplissement d'un devoir envers la patrie d'origine. Face aux réalités et sur les lieux, les idées ont changé et les émigrants ont compris que le Canada pouvait leur offrir encore plus que leur propre pays et ils paraissent décidés à revenir dès qu'ils le pourront.

Mais M. Gibson soulignait que si nous voulons garder nos gens et les empêcher de tomber dans les pièges que leur tendent les propagateurs des doctrines communistes, il est indispensable de leur démontrer que la vie au Canada est pour le moins aussi intéressante que dans n'importe quelle autre contrée. On dira que cela se voit fort bien ! Non, il faut le dire, souvent et d'un ton assez haut pour être entendu, précisait-il.

"Je ne considère pas, note M. Gibson, que la proscription des journaux et du parti communiste soit une mesure suffisante. Si nous n'avons rien de mieux à offrir que les Communistes, alors nous n'avons aucune excuse pour les combattre. D'autre part, si selon l'avis de la très grande majorité, nous jugeons notre système de gouvernement et notre régime de vie supérieurs, alors les Canadiens ont droit de savoir en quoi ils trouveront leur avantage à soutenir nos institutions démocratiques."

Les milliers d'émigrants qui sont entrés en notre pays, et qu'on s'apprête à faire venir, qui sont partis des pays d'Europe où la doctrine bolchéviste tend à s'étendre de plus en plus se cherchent un paradis. Après avoir vu ce qu'on leur offrait sur le vieux continent, ils s'attendent à trouver mieux ici au Canada. A nous de leur démontrer que le standard de vie à la portée de tous les travailleurs est bien supérieur. Les régimes établis en Yougoslavie, en Russie malgré leurs belles promesses ne peuvent en offrir autant, parce que, d'après ce que l'on en sait, on restreint tellement la liberté, que le plaisir de vivre ne doit pas laisser l'illusion d'être en paradis.

Bien entendu que le paradis ne se trouve pas sur terre. Cependant, les conditions sociales peuvent toujours être améliorées. Ici au Canada, nous avons depuis longtemps entrepris des mesures sociales qui élèvent les conditions de travail. Le travailleur a su s'organiser et l'employeur, dans la plupart des cas, s'est montré assez humain et digne pour discuter ses demandes. Les gouvernements ont organisé leur Ministère du Travail pour délibérer sur les causes plus difficiles, fixer les lois du travail, et assurer la protection à laquelle a droit l'ouvrier.

PHILIPPE PICHETTE

Entrepreneur, plomberie, chauffage
305 rue Montigny, Tél. : 177, SAINT-JEROME

AVEZ-VOUS DU TROUBLE AVEC VOTRE RADIO ?

Si oui, appelez : C. Fréchette Radio-technicien diplômé
229, rue St-Georges — Tél. 879 SAINT-JEROME

PAUL BROUSSEAU, A.P.A.

COMPTABLE-VERIFICATEUR
Spécialités : Rapport Impôt sur le Revenu
Service de Comptabilité
Tél. : 1099 - 523
295, rue ST-GEORGES — St-Jérôme, Qué.

Armand Parent

A. P. A.
Comptable-Verificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec
Classe "A"
Bureau : 500, avenue du Palais
Rés. : 389, blvd Melançon
Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.



Gontran LATOUR

Courtier d'assurances agréé
Membre de l'Association des Courtiers en Assurance agréé
320, rue St-Georges
Saint-Jérôme

CARTES D'AFFAIRES

BUREAU 402, rue Labelle Téléphone 222
RESIDENCE Téléphone 216-J
LEOPOLD NANTEL, c.r. AVOCAT-PROCEUREUR
Saint-Jérôme — Qué.

Bureau du soir 7 à 9 hres
JEAN GUERIN AVOCAT ET PROCEUREUR B.A., L.L.L.
348, rue St-Georges — Tél. 1463-J — Saint-Jérôme

Legault & Legault AVOCATS ET PROCEUREURS L.-L. LEGAULT, K.C. Fernand LEGAULT, B.A., LL.B. Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE Guy LEGAULT, B.A., LL.B. 10 ouest, rue Saint-Jacques MA. 3886 — MONTREAL

Gaston Gibeault C. R. AVOCAT de GIBEAULT & DUQUETTE
Tél. 60 — 3, rue Préfontaine Sainte-Agathe des Monts

Paul Larose

B.A., LL.B. AVOCAT
84, rue Blainville SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Joseph-E. Charette AVOCAT
Téléphone : Bureau : 1284 Résidence : 1261-W
304, rue Labelle Saint-Jérôme
Tél. 381-W 129 St-Antoine

Mario Beaudry B.A., LL.M. Avocat & Procureur
Sainte-Agathe des Monts
Résidence Bureau 159, Tour du Lac 43, St-Vincent
Tél. 374 Tél. 217

Jacques Poulin ARPEUTEUR GEOMETRE QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160 Sainte-Agathe des Monts

RESIDENCE : St-Janvier, Terr. Tél. 269-W

J.-Marc Vermette LL. L. Notaire-Commissaire EDIFICE "THEMIS" Suite 904
10, Ouest, rue St-Jacques Tél. LA. 7268* — Montréal

YVON BOCK AVOCAT
2 est, rue Bellechasse MONTREAL CA. 8313

RESIDENCE : St-Janvier, Terr. Tél. 269-W

Gérard Sénécal B.A., L.S.C., C.A. Comptable Agréé Chartered Accountant
ROSEMERE, QUE. TEL. 250

Louis Nicolas ARCHITECTE
Bureau : 298, rue Labelle Suite 5
Résidence : 430, Blvd Melançon Saint-Jérôme, Qué.

LACROIX et RAYMOND AVOCATS
298, rue Labelle Chambre 5
Tél. : 61 et 1142 Saint-Jérôme
Gaston LACROIX, C.R. Raymond RAYMOND

Louis Mignault Arpenteur-Géomètre
Bureau et résidence : 533, ave Parent
Tél. 6-W SAINT-JEROME

J.-Gavan Power B.A., LL.L. Avocat & Procureur
69 est, rue Préfontaine (coin St-André) Sainte-Agathe des Monts
Avez-vous renouvelé votre abonnement à L'AVENIR DU NORD

C.-A. LORRAIN & FILS Inc. Assurances générales
312, rue St-Georges, Tél. 157 St-Jérôme

Tél. 106 VIE, FEU, VOL, AUTOMOBILE, ETC.
RODRIGUE BELANGER ASSURANCES GENERALES
Coin St-Georges et Latour — Saint-Jérôme
Voisin du magasin Beaugard et Faucher

EXAMEN de la vue
PAUL E. Talbot Optométriste consultant à l'Hôpital Sainte-Agathe
CA. 7616 6761 SAINT-HUBERT ST-JEROME 330 S.-GEORGES TEL. 1173-J

Paul Bissonnette, B.A., L.S.C., A.P.A., C.C.S. Comptable public enregistré Auditeur public accrédité
304, rue Labelle Tél. 1284 SAINT-JEROME

RENE ST-VINCENT Enrg. J.-C. CADIEUX, propriétaire ASSURANCES GENERALES
Représentant les meilleures compagnies faisant affaire au Canada
Bureau : 296, rue St-Georges, Tél. 533 Résidence : 558, rue Fournier, Tél. 476-J SAINT-JEROME

PETITES ANNONCES

TAUX DES PETITES ANNONCES 25 mots ou moins 24 cents 3 cents pour chaque mot additionnel IMPORTANT : Nous n'accepterons plus désormais les petites annonces transmises par téléphone.

A VENDRE Camion "Ford" en bonne condition. Pour détails s'adresser à Eagle Lumber Co. Ltd., Tél. : 50 St-Jérôme. (Ind.)

A VENDRE Manteau de rat musqué. S'adresser à : 411, rue St-Georges, St-Jérôme. (Ind.)

A LOUER Deux grandes chambres chauffées, avec usage de la salle de bain, eau chaude et eau froide. Maison sans enfant. De préférence, jeune ménage ou homme. S'adresser à : 209, rue de Villeneuve, Tél. 908-J. St-Jérôme. (Ind.)

A VENDRE Cloison mobile, vitre et bois. S'adresser à : 160 Ave. Parent, St-Jérôme. (Ind.)

A VENDRE 1-Maison de trois logements, finie "Stucco" située rue St-Georges, paroisse Ste-Paule. Un logement libre pour l'acheteur. 2-Cottage, 5 pièces, nouvellement construit, situé rue Forget, coin Labelle. Libre à l'acheteur. Conditions avantageuses.

Trois logements et un magasin situés rue O'Shea. Un logement libre pour le 1er mai. 2-Salon de coiffure, avec logement, équipement moderne, situé rue St-Georges. Libre. S'adresser à : PELLETIER ET MORIN ENRG., 312a, rue St-Georges, Saint-Jérôme, Tél. 952. (1X)

A VENDRE Terre de 48 arpents, avec très bonne bâtisse qui comprend : Maison, grange, écurie, porcherie, laiterie, garage, poulailler. Eau dans la maison et à l'étable. Aussi quelques nouilles. Vendrait avec roulant \$3,200. S'adresser à : Adrien Petit, R.R. 3, Saint-Jérôme. (1X)

A LOUER Bureau, 12 x 15, rue St-Georges, en face de l'Hotel Lapointe. S'adresser à : 279, rue St-Georges, Tél. 799. (1X)

A VENDRE Balayuse électrique neuve. Valeur : \$128. Pour : \$100. S'adresser à : C.P. 630, St-Jérôme. (Ind.)

AVIS Toute personne possédant un certificat de la Société Ambulancière St-Jean est priée de communiquer avec madame Alfred Duval, 200, rue Labelle, St-Jérôme, Tél. 291. (Ind.)

A QUI LA CHANCE ? Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation, qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie. Gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursés. Si vous avez un équipement pour voyager voici la chance de votre vie. Nous vous donnons un entraînement complet. S'adresser à la Compagnie J.R. Watkins, Dept. Q.S.4a, 2177 Masson, Montréal, Québec. (13-20-27)

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE ?

Toute personne désirant correspondre avec nos cousins et cousines de Normandie, France, peut donner son nom, adresse, et détails, à l'adresse suivante : M. Albert Ethier, Hôpital St-Joseph, Trois-Rivières, Qué.

Mécanicien fricoteur d'expérience demandé

Bon salaire et conditions de travail avantageuses. Devra connaître le fonctionnement des machines à Cardes "Jacquard" et faire ses propres chaînes, etc. Aussi pour machines "Flat" et "Links & Links".

S'adresser à : ELITE KNITTING MILLS INC. 10 ouest, Ave des Pins, Montréal Téléphone : HA. 1779 (1X)

ON DEMANDE Bon vendeur. Expérience requise. Bon salaire. Ecrire à : C.P. 630, Saint-Jérôme. (Ind.)

ON DEMANDE Sténographe pour bureau légal. Doit posséder la langue anglaise. Préférences accordées à personne d'expérience. Donnez détails à R.D. C.P. 630, St-Jérôme. (20-27)

ON DEMANDE VENDEUSES à domicile pour produits de beauté REGINE de FRANCE, 264 ouest, Blvd St-Joseph, Montréal. (20-27)

A VENDRE Un poêle émaillé, avec brûleur à l'huile. S'adresser à : 262, rue Latour, St-Jérôme. Tél. 421-J. (20-27)

A VENDRE Propriété située à 262, rue Latour. Revenu mensuel : \$75.00. S'adresser à : 262, rue Latour, Saint-Jérôme. Tél. 421-J. (20-27)

A LOUER Logement de 4 appartements avec ameublement à vendre pour cause de départ. S'adresser à : 623, rue Carillon, Tél. 508-W, St-Jérôme. (1X)

AVENDRE Radio-cabnet, de marque "Sonora", modèle 7 lampes, en très bon ordre. S'adresser, après sept heures le soir, à : 288, rue Lebeau, St-Jérôme. (1X)

COMMENT PRODUIRE A MEILLEUR MARCHÉ Nous vous offrons un livret de 40 pages ayant pour titre "Comment produire à meilleur marché des volailles". Nous sommes certains qu'en adoptant ce mode de procéder, vous pourrez réaliser de très beaux profits. Tous les producteurs qui ont tenté l'expérience en ont obtenu d'excellents résultats. Achetez vos poulets d'une ferme approuvée par le Gouvernement. De plus, tous les éleveurs sont soumis à l'inspection des volailles par des inspecteurs du Gouvernement. Un escompte est donné pour les commandes qui nous parviennent de bonne heure. Ecrivez pour notre catalogue et notre liste de prix immédiatement, MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO. (6-13-20-27 fév.)

BON VENDEUR DEMANDE Pour une partie de la ville de St-Jérôme. Aimeriez-vous gagner un revenu de \$35.00 à \$60.00 par semaine ? Distribuez à domicile 200 produits Jito connus et garantis. Commission avantageuse. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, renseignements, adressez-vous à : JITO, 5130, rue St-Hubert, Montréal. (13-20-27-5)

AVIS M. J.-Ernest Vanier ne se tient pas responsable des dettes contractées par toute personne, sans son autorisation écrite. (13-20-27)

L'ALGEBRE EXPLIQUEE Cours par correspondance sur le calcul algébrique Pour étudiants, adultes et professeurs.

Nouvelle méthode d'enseignement de l'algèbre. Tout est prouvé, justifié et expliqué. Vous comprenez le pourquoi de chacune des opérations. Ces cours satisfont l'intelligence. Augmentez vos chances de devenir plus compétent en étudiant le calcul algébrique. Pour plus de détails, demandez la circulaire explicative en indiquant votre profession.

à M. l'abbé Jean-Claude Champigny, Collège Jean-de-Brébeuf, 3200 Chemin Sainte-Catherine, Case 8 Montréal, 26. P.Q. (20-27-5)

O. TESSIER Manufacturier de portes et chassis Articles en bois de toutes sortes
Tél. 211 73, rue Brière SAINT-JEROME

Assurances - Immeubles
Tous genres d'assurances
émises
Vente et échange de
propriétés

Pelletier & Morin Enrg.

304a, rue St-Georges Tél. 952 St-Jérôme



CHENIER
Assurés le progrès de Saint-Jérôme en encourageant
notre commerce local.

L'AVENIR DU NORD

LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES

Publié et Imprimé à Saint-Jérôme.



LABELLE

Soutenons nos industries. Elles sont un gage de la prospérité de notre vaillante population ouvrière.

La grande vente se continue
chez
Chez HARRY
Tél. 1472-W
328, rue St-Georges St-Jérôme

Saint-Jérôme, vendredi, 20 février 1948

Page 3

D'UN VENDREDI... À L'AUTRE...

"JEROMIADES"

Notre confrère de Ste-Thérèse, "Le Progrès de Terrebonne", nous apprend que le "Ministère des Travaux Publics, sous la direction de "Méo", pardon, de l'hon. Roméo Lorrain, prévoit de faire des améliorations et des agrandissements au Palais de Justice de Saint-Jérôme, au cours de 1948. Une somme de \$80,000.00 est incluse dans son budget pour cette fin. — "De la belle argent", comme dirait Séraphin, mais pour un contracteur de Ste-Thérèse ! Le notaire encourage ses petits amis comme d'habitude ! Quand nous avons vu l'autre jour un entrepreneur jérômien, emmitouffé dans ses fourrures, regardant tristement l'annonce de "Laurentian Construction, Ste-Thérèse", nous nous sommes demandés si le notaire Blanchard était le représentant de Ste-Thérèse ou de Terrebonne à Québec !

Depuis quinze jours notre Conseil municipal n'a tenu aucune séance. Grève? le "frette"? le Carême? A tout événement, on se prépare (chez soi sans doute!) à présenter un projet d'emprunt de \$500,000.00. Disons en passant que nous nous ferons un devoir d'appuyer nos échevins dans cette politique de progrès et d'avancement.

Le pont de Ste-Paule est à peine à l'état de projet qu'on se dispute son voisinage. Nous espérons que le Conseil de Ville lui-même tranchera cette question sans en venir à un référendum. Il s'agit de l'intérêt de la ville et surtout de la paroisse Ste-Paule et de ses résidents. L'hôpital-fantôme de Saint-Jérôme est un exemple des résultats obtenus par la discussion.

LE TEMPS DU CAREME

Un petit peu par blague, la semaine dernière, nous mentionnions à nos lecteurs que le jeûne demandé par l'Eglise, en ce saint temps du carême, diffère en bien peu de chose de la diète que ces dames s'imposent pour conserver leur "ligne", ces messieurs pour combattre leur embonpoint et ces demoiselles pour "maigrir". Nous disions également que la diète imposée par les médecins, en bien des cas, est encore plus sévère que le jeûne synodal. Mais pour les personnes qui sont réellement dans l'impossibilité de jeûner, le petit livre "Prie avec l'Eglise" donnait, dimanche dernier, en bas de page, un excellent moyen de faire pénitence. C'est d'accomplir rigoureusement et avec soumission son devoir d'état. Ca, c'est encore plus difficile que le jeûne et l'abstinence et il faut une forte dose de formation chrétienne pour accomplir ce précepte. Accepter les épreuves, les petits ennuis journaliers avec patience, résignation, sans un murmure, remplir sa tâche quotidienne avec joie, avec amour, en reporter tout le mérite à Celui qui nous l'impose et qui veut qu'elle soit accomplie pour Sa plus grande gloire, défendre son prochain injustement attaqué, faire preuve, sans ostentation de charité et de douceur, se montrer serviable et pardonner à ceux qui nous font du mal, voilà des sacrifices qui compensent largement le jeûne qu'il vous est impossible d'accomplir. Ne nous reprochez pas de vous l'avoir rappelé.

LE DIMANCHE

Avez-vous remarqué comme il y a des gens qui ont pris la mauvaise habitude de prendre le dimanche comme un jour de réjouissance mondaine? Pour qui la messe n'est qu'un précepte et qui s'appliquent à se rendre à l'église toujours en retard? Le dimanche! jour de sport, du ski, des randonnées, du plaisir à haute tension. Et cela, pour un nombre toujours grandissant de catholiques. Pourtant, ce n'est pas ce que le dimanche devrait être, puisque Dieu l'a proclamé son jour, le jour de son culte.

Et voilà pourquoi, pour ramener tant de chrétiens au sentiment de leur devoir, il faut organiser "une semaine du dimanche" qui aura lieu du 29 février au 7 mars. N'oubliez pas cette date. On mériterait avec profit ces paroles du Souverain Pontife, prononcées le 7 septembre dernier, devant les hommes de l'Action Catholique italienne: "Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du Saint-Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement dans l'intimité de la famille."

Nous voulons la paix dans le monde, nous supplions le Ciel de nous épargner les horreurs d'une troisième guerre. C'est fort bien, mais il faut obtenir de Dieu, par les mérites de Marie, cette faveur en menant une vie chrétienne et en donnant au Christ la place dont Il n'aurait jamais dû être chassé: la première dans nos coeurs, dans nos familles, dans la société, dans l'Etat.

LE JEUNE COMMERCE

La Chambre de Commerce des Jeunes de notre ville a repris ses activités. Si nous en jugeons par les premières assemblées de l'année, la Chambre accomplira de l'excellent besogne dans le cours de l'année. Nous croyons comprendre que la direction actuelle veut joindre l'agréable à l'utile, c'est-à-dire rendre les assemblées attrayantes et récréatives tout en permettant aux membres d'accomplir une besogne utile pour la société. Cette tactique nous paraît excellente. La jeunesse a naturellement horreur de tout ce qui est monotone. Elle veut de la vie, du nouveau, de l'entrain. Mais elle sait également être sérieuse à l'occasion. Aussi, tout en se récréant, en s'amusant, les membres de la Chambre de Commerce peuvent-ils faire beaucoup.

W. J. J. J.

Décès d'un ancien jérômien

Dernièrement ont eu lieu à la paroisse St-Bernard de Tétraultville, les funérailles de M. Wilfrid Jacob, un ancien citoyen de Saint-Jérôme, décédé le 7 février à l'âge de 78 ans et 9 mois. La levée du corps fut faite par M. l'Abbé Georges Thuot, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé Georges Thuot, curé, assisté de Messieurs les Abbés Laporte et Couture.

dans le deuil ses fils, Gaston, Antonio, Gabriel et Marcel, de Saint-Jérôme, ses filles Mme Raoul Labelle (Thérèse) et Mme Roger Huard (Rolande), de Montréal, deux frères Rodolphe et Elphège, ses sœurs Mmes André Séguin (Alexandrine), Léopold Léonard (Laura) et Mlle Corinne Jacob, son beau-frère M. Alphonse Paquette, ses gendres Raoul Labelle et Roger Huard, ses brus Mmes Gaston Jacob (Alice Desjardins), Antonio Jacob (Marguerite Paquette) Gabriel Jacob (Yvonne

(Suite à la page 2)

Congrès Régional à St-Jérôme

Mardi et mercredi, les 2 et 3 mars prochains, l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail tiendra son Congrès Régional Annuel de Sécurité Industrielle à St-Jérôme.

Ce congrès, comme toujours, comprendra deux sessions: l'une pour les Employeurs, Contremaîtres, Chefs d'Equipes, etc., des industries et établissements de St-Jérôme et du district, et l'autre pour les Travailleurs à l'emploi des compagnies précitées.

La première qui consiste en un DINNER, réunissant les Patrons, Contremaîtres, Chefs d'Equipes etc., aura lieu mardi soir, le 2 mars prochain, à six heures et trente, du soir, à l'hôtel Lapointe et le coût du billet sera de \$2.00.

Le deuxième qui consiste en un RALLIEMENT DE SE-

CURITE POUR LES TRAVAILLEURS, sera tenue mercredi soir, en la Salle du Marché à St-Jérôme, et l'entrée sera absolument gratuite. Des vues animées agrémenteront le programme.

A ces deux réunions, il y aura sur les lieux des représentants qui discuteront avec les Employeurs et avec les Travailleurs, de la situation des accidents survenus au cours de l'année écoulée.

L'Association compte sur la présence des Employeurs et sur celle de tous les Contremaîtres et Chefs d'Equipes, au dîner, mardi 2 mars, et sollicite la précieuse collaboration de tous pour que la plupart des Travailleurs assistent le lendemain soir, soit le 3 mars, au Ralliement de Sécurité qui leur est spécialement destiné.

(Communiqué)

STATISTIQUES VITALES

	1947	Comté de Terrebonne
Naissances garçons	289	1017
" filles	241	914
" totales	530	1931
Décès	135	490
Mariages	201	582

Rapport des activités de LA CAISSE POPULAIRE de Saint-Jérôme pour 1946 et 1947

Bureau — 321, rue St-Georges, Saint-Jérôme, Comté Terrebonne, P.Q.

	1946	1947
Entrées au Capital Social	\$ 21,486.68	\$ 18,906.08
Entrées à l'Épargne	1,239,847.12	2,547,750.53
Remise sur Billets	14,789.05	23,174.63
Remise sur Hypothèques	165,966.83	162,857.64
Remboursement sur Placements	106,119.54	133,390.41
Taxe d'Entrée	429.00	370.00
Bénéfices	35,174.88	48,240.76
Total	\$2,583,813.21	\$2,934,490.05
Caisse au début de la période	\$ 132,057.50	\$ 146,013.50
Total	\$2,715,870.71	\$3,080,503.55
Emplois au Capital Social	\$ 4,532.61	\$ 7,593.50
Emplois à l'Épargne	1,927,567.20	2,333,296.61
Prêts consentis sur Billets	14,870.00	39,345.00
Prêts consentis sur Hypothèques	336,085.00	295,854.47
Placements faits	268,166.95	178,942.03
Intérêts sur épargnes (1945)	11,983.94	18,440.14
Bonis sur parts et Ristourne (1945)	928.95	1,586.47
Dépenses générales	5,722.56	7,900.34
Total	\$2,569,857.21	\$2,882,958.56
Caisse à la fin de la période	\$ 146,013.50	\$ 197,544.99
Total	\$2,715,870.71	\$3,080,503.55

ACTIF au 31 décembre 1946

Placements sur Obligations	\$ 573,603.05
Parts Caisse Centrale, Ass. des C. P.	3,500.00
Prêts sur Billets	10,872.40
Prêts sur Hypothèques	443,174.03
Prêts à Cooperatives	7,933.41
Inventaire, Mobilier, etc.	281.63
Dépenses et Intérêts payés	3,977.32
Caisse au 31 décembre 1945	146,013.50
Total	\$1,189,355.34

PASSIF au 31 décembre 1946

Capital Social	\$ 48,179.22
Épargne	1,097,899.13
Bénéfices	35,174.88
Taxe d'entrée	429.00
Fonds de réserve	5,243.76
Fonds de prévoyance	1,188.90
Fonds de surplus	1,241.35
Total	\$1,189,355.34

PARTAGE des bénéfices en 1946

Bénéfices de 1945	\$ 35,174.88
Dépenses générales	5,722.56
Dépenses de placements	476.00
Remise sur inventaire	10.00
Intérêts sur épargne	18,215.65
Bonis sur parts	1,586.82
Au fonds de réserve	1,211.40
Au fonds de réserve spécial	3,286.88
Au fonds de prévoyance	605.70
Au fonds de surplus	4,239.87
Total	\$ 35,174.88

	1946	1947
Sociétaires	2535	3126
Dépôts	2366	2957
Emprunteurs	220	273

J.-A. PARENTEAU,
Président.

D.-D. DESJARDINS,
Sec.-Gérant.

Grand gala d'ouverture du Club-Théâtre de Saint-Jérôme

Jeu de mardi prochain, 26 février, à l'hôtel Lapointe — Un spectacle riche en qualité et en variété.

Nous voilà à moins de huit jours de la grande soirée d'ouverture du Club-Théâtre de Saint-Jérôme qui constituera sans doute l'événement artistique et mondain le plus saillant de cette fin de saison.

Formule nouvelle

Il s'agit ici d'une formule de théâtre nouvelle, que l'on trouve aussi bien à Montréal que dans toutes les grandes villes du monde. Ce genre nouveau permet au public de goûter des numéros différents de comédie, de musique, de chant, de poésie, de littérature même, alternant avec rapidité et une variété jamais démentie. Ainsi, on n'a pas le temps de s'ennuyer.

Le numéro qui passe en ce moment ne vous intéresse pas trop? On joue une comédie et vous préférez la musique? Ne vous en faites pas! Le numéro suivant va être de la musique instrumentale... ou du chant.

Tout ceci se déroule dans une atmosphère différente de celle des autres salles de spectacle, puisque vous êtes assis autour d'une table et pouvez goûter un programme tout en dégustant un

verre ou en sirotant votre café. Mais attention!

On n'entre pas dans la salle du spectacle du Club-Théâtre de Saint-Jérôme comme dans toutes les autres salles de spectacle. C'est un club, donc une société. Ces soirées sont strictement réservées aux membres du club.

Tout le monde, d'un autre côté, peut faire partie du club. Si vous voulez devenir membres vous n'avez qu'à vous adresser à l'hôtel Lapointe et tous les renseignements utiles à ce sujet vous seront fournis. Nous vous conseillons de vous hâter de vous procurer votre carte de membres, parce que depuis que la nouvelle cette société à St-Jérôme, les demandes de la constitution de mandes affluent chaque jour. Il est plus que probable que, jeudi soir, le grand gala d'ouverture se donnera devant une salle comble.

Le programme de jeudi

Voici maintenant quelques mots sur le programme qui sera présenté jeudi soir, à l'hôtel Lapointe.

Nous aurons du théâtre, avec Roger Garand, qui interprétera un monologue inédit. Ce jeune artiste, qui est devenu si rapidement la vedette du programme radiophonique des Carabins, jouera un rôle complètement différent de ceux qu'il a joués jusqu'ici.

Mais ce n'est pas tout... Le nouveau Club-Théâtre de Saint-Jérôme, voulant rendre un hommage aux acteurs et aux actrices gagnants du récent Festival d'art dramatique, présentera les vainqueurs de ce tournoi, c'est-à-dire les deux comédiens canadiens-français et la comédienne canadienne-anglaise qui ont remporté les premiers prix d'interprétation du Festival. Ce sera à la fois un hommage aux talents de chez nous et un hommage à la magnifique troupe des Compagnons de Saint-Laurent qui, sous la direction du R. P. Legault, affirment les dons artistiques des Canadiens français dans tous les concours nationaux.

Ensuite viendra Juliette Bélieu. Cette grande fantaisiste et artiste de renom se fera entendre dans une imitation de la Môme Piaf.

Enfin, il y aura programme musical dont Mlle Louise Dufresne, MM. Taillefer et Gauvin et plusieurs autres artistes feront les frais.

Tout cela conduit et annoncé par le roi des maîtres de cérémonie: Roger Baulu.

(Communiqué).

Décès de M. J.-Alphonse Paquette

Lundi après-midi dernier vers quatre heures, on a trouvé le corps de M. J.-Alphonse Paquette, ancien restaurateur bien connu de notre ville. S'inquiétant de ne pas le voir comme d'habitude, des voisins tentèrent d'entrer chez lui, au numéro 547 rue du Plateau, mais tout était fermé à clef. Ils en prévinrent immédiatement son gendre, M. Antonio Jacob, qui se rendit sur les lieux, en compagnie de M. Hervé Trudel. Ils brisèrent une vitre pour ouvrir la porte et trouvèrent M. Paquette étendu sur son lit et sans vie.

A l'heure tenue par le coroner Léon Dugal, un verdict de mort naturelle a été rendu.

Il appert que M. Paquette était mort depuis samedi après-midi. Son corps était gelé.

Le défunt, un vieux citoyen de St-Jérôme, laisse deux filles, Mmes Antonio Jacob, de notre ville, et Georges Boyer, de Montréal.

A la famille éprouvée, l'avenir du Nord offre ses plus sincères condoléances.

Paroisse Ste-Paule

C'est le Révérend Père Dieudonné Massé, O.F.M., et non le Révérend Père Clémentin, comme il avait été annoncé la semaine dernière, qui prêchera les deux retraites paroissiales à la paroisse Ste-Paule.

Il est assisté du Révérend Père Florian Philibert, O.M.F.

Nouvelles de la paroisse de St-Jérôme

DECES

M. Alpha Lafresnière. — A Saint-Jérôme, le 12 février, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Alpha Lafresnière, époux de Herméline Fréchette. Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, et l'inhumation s'est faite au cimetière du même endroit, le 16 février.

Wilfrid Duquette. — M. Wilfrid Duquette, de St-Jérôme, veuf de Cordélia Roy, est décédé à l'âge de 85 ans, le 13 février. Le service funéraire a été chanté en l'église de Saint-Jérôme le 16 février, et l'inhumation a eu lieu au cimetière de ladite paroisse.

Hormidas Légaré. — Le 16 février ont eu lieu en l'église de Saint-Jérôme les funérailles de M. Hormidas Légaré, de Saint-Canut, décédé en la paroisse de Saint-Canut le 13 février, à l'âge de 79 ans. L'inhumation s'est faite au cimetière de Saint-Jérôme.

J.-Alphonse Paquette. — A Saint-Jérôme, le 14 février, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Alphonse Paquette. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Jérôme, jeudi, le 19 février. Le service funéraire a été chanté par le Révérend Père Conrad Latour, O.M.I.

François-Xavier Dagenais. — A Saint-Jérôme est décédé également M. François-Xavier Dagenais, époux de Florida Carrière, décédé le 17 février à l'âge de 85 ans. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 19 février, et l'inhumation a eu lieu au cimetière de notre ville.

INSTITUT PIE XI DE SAINT-JEROME
M. le chanoine Emile Dubois donne avis qu'il n'y aura pas de cours lundi prochain. Les deux causeries sur Marie de l'Incarnation, grande mystique, dans le monde et dans le cloître, seront données plus tard.

NOS RETRAITES PAROISSIALES
En l'église de Saint-Jérôme, les retraites paroissiales sont prêchées par les RR. PP. Franciscains, à savoir, les RR. PP. Archange Godbout, O.F.M., Césaire Arcand, O.F.M., et Honorius Rortier, O.F.M. Cette semaine est la retraite des dames, dont la clôture se fera dimanche après-midi. Dimanche soir, le 22, à sept heures et trente, se fera l'ouverture de la retraite des hommes.

COURS DE PREPARATION AU MARIAGE
Le prochain cours de préparation au mariage sera donné lundi prochain, le 23 février, au Foyer N.-D. du Bon Conseil. Le sujet portera sur "les fréquentations" et sera développé, aux garçons et jeunes filles, par le Révérend Père Honorius Rortier, O.F.M., l'un des prédicateurs de la retraite paroissiale de Saint-Jérôme.

Ville de Saint-Jérôme
PERMIS DE CONSTRUCTION
1918-1947

Année	Pop.	Nomb.	Valeur	Remarques
1918	19	19	\$ 24,500	1ère grande guerre mondiale
1919	31	31	64,200	Après-guerre
1920	5,510	70	135,370	"
1921	68	68	109,225	"
1922	67	67	95,100	"
1923	41	41	58,550	"
1924	65	65	169,150	"
1925	7,000	48	79,725	"
1926	7,373	50	139,580	"
1927	7,898	69	216,775	"
1928	8,352	58	189,200	"
1929	8,764	39	152,150	Panique du 1er septembre 1929
1930	9,270	27	93,300	Crise
1931	9,300	15	31,050	"
1932	9,400	10	15,750	"
1933	9,400	16	33,800	"
1934	9,564	37	—	"
1935	9,800	8	9,600	"
1936	10,013	4	6,300	"
1937	10,179	10	36,475	"
1938	10,323	27	—	"
1939	10,528	48	114,850	"
1940	10,943	58	210,050	2ième grande guerre mondiale
1941	11,658	93	355,335	"
1942	12,872	105	273,555	"
1943	13,302	80	269,350	"
1944	15,000	99	411,145	"
1945	15,318	108	501,830	Cessation des hostilités
1946	15,284	163	1,107,023	Après-guerre
1947	15,903	130	1,028,675	"

Malgré les qu'en-dira-t-on?

Je garde le même magasin pour continuer mon commerce, et ce, à la même place d'affaires.

Comme par le passé, nous saurons répondre et satisfaire aux besoins de nos clients et du public en général qui apprécient nos principes d'affaires.

Pourquoi? De toutes parts on a constaté que nos prix sont avantageux pour ceux qui apprécient le beau et le bon, afin de s'habiller selon leurs goûts particuliers.

Toujours, nous faisons le mieux possible pour bien servir nos clients, à un prix raisonnable pour des marchandises de qualité qui donnent toujours entière satisfaction pour le prix d'achat.

Notre assortiment de mercerie et confection est au grand complet, pour répondre aux besoins des hommes et des jeunes gens, amateurs de beaux habits à la mode pour leur plaisir.

Voilà notre genre d'affaires et nous gardons nos principes reconnus et appréciés dans toute la région.



<

LITTERATURE

MUSIQUE

ART

Mondanités

RECEPTIONS
Ces jours derniers, Mlle Pierrette Charbonneau recevait chez elle un groupe d'amis. Les invités étaient: Mlle Madeleine Labelle, Jeannette Parenteau, Thérèse Prévost, Pauline Nantel, Thérèse Jarry, Gaby Parenteau, Laurette Labelle, et Marguerite Léonard; MM. Marcel Ostiguy, Jean-Jacques Nantel, Paul Viau, Marc Boucher, Paul Nantel, Jean Guérin, Paul Gagné, Jean-Paul Boyer et Leclerc Meloché. Le thé fut servi par Mlle Thérèse Jarry et Pauline Nantel.

DEPLACEMENTS
Monsieur J.-Marc Vermette, de St-Jovier, était de passage à St-Jérôme samedi dernier.

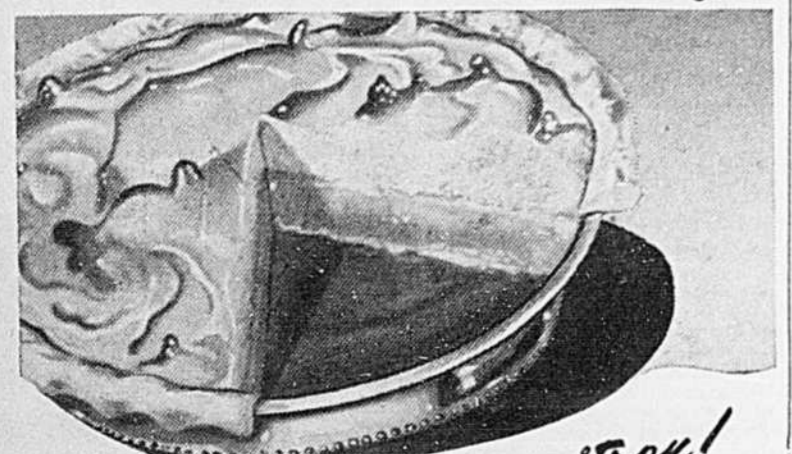
M. et Mme Jean-Charles Marchand, M. et Mme Lucien Thinel, ainsi que MM. Georges Auclair et Marcel Cardinal ont assisté, lundi soir dernier, à une causerie prononcée par M. l'abbé Lacroix de St-Jérôme devant les membres du Club Richelieu Ste-Agathe, à l'hôtel Maurice de Ste-Agathe.



VOUS POURRIEZ MANGER SUR VOTRE PLANCHER!
UN plancher qui brille de propreté et de fraîcheur... et dont vous avez raison d'être fiers! Vous pouvez aisément le garder ainsi en employant une solution de Lessive Gillett. Elle met fin à la saleté. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir la brochure Gillett GRATUITE expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise et aide de multiples façons.



Ah!... une tarte au citron!
Et délicieuse, cela va de soi, si vous la faites avec de la féculé de maïs Canada: toute la famille en sera ravie!

La qualité de la féculé de maïs Canada est la raison même de sa popularité auprès de tant de ménagères canadiennes d'un océan à l'autre. Si votre recette exige de la féculé de maïs, employez la féculé de maïs Canada et vous atteindrez l'excellence culinaire.

The CANADA STARCH COMPANY Limited

SOPRANO



Gwendolyn Smart, talentueux soprano canadien, qui poursuit actuellement ses études à New York, sera la vedette de L'Heure Northern Electric lundi soir, le 23 février. Elle a gagné une bourse d'études à l'émission "Singing Stars of Tomorrow", saison 1944-45. L'Heure Northern Electric est transmise tous les lundis soir par les postes français de Radio-Canada.

Radio-Concerts Canadiens

Jean Létourneau, ténor canadien dont la réputation s'étend bien au-delà de nos frontières, sera l'artiste invité à l'émission du 23 février des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Le "Théâtre Ford"

"Diamant Noir" était la dernière pièce à l'affiche du "Théâtre Ford", jeudi, le 19 février. Le "Théâtre Ford", programme commandité par la Société Ford du Canada est radiodiffusé tous les jeudis soirs, de 9 h. à 10 h., par le réseau français de Radio-Canada.

"Diamant Noir", adaptation radiophonique d'un grand film français, est l'histoire d'un homme dont la vie tout entière est bouleversée par des lettres d'amour découvertes après la mort de la femme qu'il aimait. Le principal rôle féminin était interprété par Madame Nicole Germain, qui fut l'une des principales vedettes du grand film canadien "La Forteresse".

Les Amis de l'Art

Evénements artistiques: Les Amis de l'Art, de même que leurs professeurs, parents et amis sont invités à assister durant le jour, au concours d'instruments à vent, qui aura lieu le vendredi 20 février au Plateau. L'épreuve finale aura lieu le soir même à 8 heures. Billets sur demande pour le soir.

Jeux au 22 fév., au His Majesty, Musica Probita. — le 19 fév., en soirée, à l'Auditorium du Collège St-Laurent. Les Cosaques du Don. Prière de s'adresser à l'avance au collège où sur présentation de leur carte de membre, les Amis de l'Art bénéficieront d'un prix de faveur. A l'Auditorium du Plateau, le 21 fév., Matinée Symphonique. — au His Majesty, mardi le 24 fév., récital Paul L'Yonné. Le 26 fév., en l'église Notre-Dame, la Société Casavant présente Conrad Bernier, organiste.

Cours: A la Bibliothèque Municipale, dimanche le 29 fév., cours de peinture de Mlle I. Sénécal, et lundi le 23 fév., cours d'art oratoire de M. René Guénette.

Expositions: Aux bureaux de l'Association, à partir de vendredi le 13 février, le public est invité à visiter l'exposition des œuvres de Dr Arthur Lismer R.C.A., Marc-Aurèle Fortin R.C.A., Ernst Neumann, René Richard, Raymonde Gravel et Anne Savage. (Le Secrétariat est ouvert tous les dimanches de 2 heures à 5 de l'après-midi.) A l'École des Arts et Métiers, du 16 au 29 février, œuvres de Jean-Paul Pélissier de Québec. — Tous les jours de 9 h. à 10 h., samedi et dimanche de 1 h. à 5.

Groupes: En téléphonant à Mme A. Myette FR. 8200, on peut organiser des groupes pour visiter les musées et les endroits suivants: Ecoles des Arts et Métiers, Ecole du Meuble, Association Canadienne-Française des Aveugles l'Art Français et les studios de danse Mary Beettes, Ruth Sorel, Gérard Crevier et Morenoff.

Non seulement les membres mais tous les étudiants qui voudraient participer à nos émissions de CKAC doivent se mettre en communication avec Mlle Imelda Martin DO 6291.

Les Amis de l'Art devraient se faire un honneur de porter leur insigne. On peut se le procurer au Secrétariat pour une somme minime. Pour tous renseignements communiquer avec le Secrétariat, 3815 Calixa Lavalée FR 1119.

LES AMIS DE L'ART

LES OASIS DANS LA CITE

(Par Cécile Chabot)

Dans la grande ville de fer et de pierre que les hommes ont construite, parmi la fumée qui boit la lumière, la ferraille qui martèle, jour et nuit, le silence et la paix; parmi les gratte-ciel qui grignotent les étoiles et dénichent le soleil et parmi la ruée de la foule vers le plaisir qui crie et vers l'or qui roule, dans cette ville étrange et gigantesque, tantôt obscure et tantôt flamboyante, le passant inconnu et solitaire, celui qui cherche la vie véritable, a, tout à coup, l'impression de traverser un désert, d'être dépouillé de sa pensée et de son âme et de n'être plus qu'un grain de sable roulé et piétiné parmi les innombrables grains de sable que sont les gens des grandes cités.

Ne trouvera-t-il point un coin de fraîcheur et de clarté, une éclaircie dans les ténèbres, une oasis dans la traversée de feu, un radeau dans la marée montante, une escale dans un port de sécurité, de joie et de beauté? Surprise!

Le visage ridé, implacable et dur de la grande cité s'adoucit, esquisse un sourire et dévoile la richesse de son cœur. Car pour ceux qui cherchent, en elle, autre chose que l'or et le plaisir, elle cache des trésors qui ne s'épuisent pas, des merveilles qui ont, sans naufrage, traversé les siècles, des harmonies que nul vacarme, jamais, ne pourra faire taire, des beautés qui rejoignent presque l'infini, des sanctuaires où le ciel descend et se repose pour éclairer la terre.

Et le passant qui se croyait égaré dans le dédale des rues, étouffé par le matérialisme brutal, abandonné par les dieux, sent en lui, soudain, monter une grande espérance, une joie sans limite une certitude calme et sereine.

Il découvre les temples où l'art, sous toutes ses formes, vient au secours de l'humanité, l'enveloppe, le console, l'absout, le grandit et l'élève au-dessus de lui-même et au-dessus de l'univers.

Ce miracle du retournement, de l'apaisement et de l'enrichissement, quand on l'a désiré véritablement, il vient comme un arc-en-ciel dans le firmament gris, comme un arbre poussé entre deux rangées de poteaux télégraphiques, comme une oasis au cœur d'un désert de pierres ou d'un atelier d'inventions mécaniques.

Il descend vers nous d'un vitrail de cathédrale, d'une tapisserie antique, d'une symphonie moderne, d'une peinture ensoleillée, d'un ballet merveilleusement rythmé, d'une sculpture taillée dans le marbre, d'un vase transparent où joue la lumière, d'un opéra ancien que les artistes ressuscitent, d'une fresque naïve qui a traversé les âges et les océans sans perdre sa couleur et son émotion, d'un cloître où l'on fait sa prière à chaque pas et son acte d'amour et de foi envers Dieu et envers les hommes, chaque fois qu'on lève les yeux sur les chefs-d'œuvre qu'ils ont créés.

Et voilà que le passant qui maudissait la cité se prend maintenant à l'aimer, parce que dessous son corps, habillé de luxe et de misère, de grandeurs et de bassesses, de ferraille et de pierre, vit et palpite une âme merveilleusement riche et belle, une âme immortelle, et parce qu'ils sont en elle innombrables les oasis qui donnent les joies les plus profondes et les plus durables, les oasis où l'art conduit au bord des paradis infinis dont il a la nostalgie.

Propos de Carabin...

"Un Dieu ennemi au service de biogéographie"

(Par J.-Y. GRENON, e.e.d.)

"C'était une ancienne tradition passée de l'Égypte en Grèce, qu'un dieu ennemi du repos des hommes était l'inventeur des outils et du matériel indispensables dans le monde des Sciences alors que le rétablissement des sciences. Cette divinité hellénique, qui va en guerre contre la facilité, préside aux activités du Service de Biogéographie à l'Université de Montréal et hante l'esprit de son directeur. En effet, M. PIERRE DANSE-REAU, agronome et docteur en science de Genève, dirige les travaux de recherches et de branchements à travers l'ouvrage. Ses nombreux mémoires et brochures ont déjà affirmé son éminente place dans le monde des Sciences alors que sa personnalité sereine et chaleureuse en font un ambassadeur parfait. On se souvient que le distingué scientifique rentre d'un séjour au Brésil, d'où il rapporte dans gibecière d'explorateur, quantité de notes et spécimens botaniques, laissant chez les brésiliens une haute estime à son égard. Savoir quelque chose de science certaine, avoir pu approfondir, répéter et tramer mille fois sur le métier le tissu de l'expérience; et enfin l'ourdissement de patience et d'invincible tenacité, tel est le lot du véritable scientifique. L'homme se toise à sa hauteur, lorsqu'après ses explorations renouvelées, il fixe son travail sur une courbe, un graphique religieux et fidèle, dans la ponctualité de ses coordonnées, à la réalité ambiante. La BIOGEOGRAPHIE n'est pas qu'une seule science, elle est un carrefour, un rond-point de sciences et son objet consiste, étymologiquement, à décrire la vie sur la Terre. Dépassant la lettre, "qui tue", nous apprenons que la Biogéographie est un point de convergence de toutes les Sciences: Naturelles, botanique, zoologie, anthropologie, et cherche, surtout, à dépeindre dans les théories les plus adéquates applications pour le profit de l'humanité. Grâce aux subsides accordés par le gouvernement de la Province de Québec, par le Conseil national des Recherches du Canada, par le Conseil National des Recherches du Québec, par l'Edmund Nyles Huyek Preserve (de Rensselaerville, N.Y.) et d'autres libéralités de philanthropes, le Service de Biogéographie peut déployer une activité fébrile et fructueuse particulièrement dans les domaines de l'économie des équilibres naturels. Quant à l'économie rurale, le Service peut établir des normes et des moyens qui permettent d'extraire de la terre le plus grand nombre de produits et la rendre propice aux plus avantageuses fructifications, à des frais réduits, tout en conservant l'assurancé de la pérennité du "fond servant", cette généreuse glèbe. M. Dansereau a lui-même publié récemment un travail de grande envergure et de première qualité sur l'Acéiculture. Cette collaboration aidera, nous n'en doutons pas, à la conservation de vote de nos érablières authentiquement canadiennes. Par l'établissement, basé sur les constatations "de visu" des équilibres et cycles de la forêt, on vient à connaître, dans l'économie forestière, les désastreuses répercussions des coupes abusives. Les découvertes du Service de Biogéographie ont un rôle des plus importants dans la protection des essences sylvestres. Scrutant l'économie piscicole, le Directeur du Service et ses inlassables auxiliaires réussissent à élaborer un tableau sur les populations de poissons du Lac St-Louis. Dans un secteur déterminé, au moyen d'un filet, on recueille les poissons, observant le milieu des plantes aquatiques où ils se tiennent. C'est ainsi, qu'après un travail méticuleux, les chercheurs peuvent reconnaître certaines lois constantes, concernant la vie et l'habitat des poissons. Inauguré en 1943, le Service de Biogéographie fonctionne dans les cadres de la Faculté des

Suggestion de Recette



POMMES DE TERRE CREMEES

Six pommes de terre, de la graisse fondue, 2 cuill. à thé de sel, 2 tasses d'eau 1 et demi tasse sauce blanche, du persil. Choisir les pommes de terre de la même grosseur, brosser avec de l'huile, placer dans une casserole et laver. Ajouter l'eau, bien couvrir et faire cuire à la vapeur jusqu'à bien tendre. Mettre dans un plat prêt à servir, recouvrir de sauce blanche chaude et garnir avec du persil.



Les Editions Fernand Pilon

"Bonjour, les gars?"

par Jean NARRACHE

Jean Narrache n'est pas un inconnu parmi nous. Il a déjà publié plusieurs volumes; il donne chaque semaine à la radio des causeries fort goûtées, marquées de la bonne humeur, du sens de la critique constructive, de la franchise gaie française. Le genre qu'il a exploité jusqu'ici et qui lui a mérité un grand succès, lui est bien particulier. Il n'y a qu'un Jean Narrache, il n'y a qu'une prose canadienne, qu'une poésie, de ce style, de cette sorte, de cette sorte de bon sens, de régionalisme que nous aimons tant. Et cette prose canadienne bien caractéristique, où cette poésie libre, bien vivante, n'a pas eu d'égal au Canada français.

Charité, charité!

Nous prenions donc, la semaine dernière, la décision de faire de ce carême le plus beau et le plus fécond de notre vie, le plus enrichissant pour l'Eglise dont nous sommes les membres. Nous prenions la décision, comme moyen pratique, de cultiver d'une façon vraiment remarquable la belle vertu de charité. Dieu est charité, amour! Et plus une âme s'épanouit en Dieu, plus sa charité grandit, se purifie, inutile de rêver d'une sainteté dont la charité ne soit pas l'inspiration et la lumière. Les saints ont été des âmes de charité, des âmes d'une délicatesse raffinée. Et notre XXe siècle, malgré toutes ses découvertes, n'a rien de plus précieux que le plus pauvre des siècles si enfin nos catholiques ne se décident pas à revenir à cette grande vertu de charité. Le Saint-Père l'a dit et redit; nos bien-aimés Evêques l'ont dit et répété: les hommes ne s'aiment pas, les catholiques, pour un trop grand nombre, dans une proportion déconcertante. Ennemis, nous nous-mêmes ne s'aiment pas entre eux... Chacun s'aime soi-même, sans penser à autrui. Chacun aime ses intérêts, sans songer au prochain. Chacun veut jouir de ses aises, sans se préoccuper du bien-être de son entourage, des foyers de son milieu, de son pays, de l'univers. L'Égoïsme règne! Et voilà pourquoi Jésus et Marie sont absents effectivement de tant d'âmes, car Jésus et Marie disent: charité. Ou en sommes-nous, dans notre décision récente d'être des brasiens de charité conquérante? Dans le concret, nous sommes-nous réconciliés avec nos ennemis? Ennemis: comme ce mot est dur, pénible quand on l'écrit sur un baptême, sur un frère de notre âme, sur un frère car Jésus et un fils de Marie! Ennemis: cela est-il possible entre héritiers du même Royaume du Père céleste? Entre des temples vivants de la grâce, que tout catholique doit être? Aujourd'hui même, sans délai, je me réconcilierai avec celui que je crois mon ennemi le plus indéracinable... Je lui parlerai avec tant d'unction, d'amour, qu'ensemble nous courrons désormais dans les chemins de la sainteté. Quoi, des ennemis, et aller ensemble recevoir Jésus-Hostie, le Dieu d'amour? Quoi, être ennemis, et aller ensemble prier devant l'autel de Marie? Non, cela n'est pas possible. Quelque chose doit changer. Quelque chose changera, quelque chose est changé dès aujourd'hui dans mon cœur. Et je réparerai, par un amour désintéressé, le feu et toutes les peines que j'ai causées au prochain. Charité! Je serai bon pour tous, particulièrement pour ceux qui me tombent le plus sur les nerfs. Souvent, quand la grâce a réussi à nous rendre vainqueurs de nos inimitiés, de nos manquement, j'émerveillais le plus des hommes qui nous les plus belles sources de joie. Quand notre égoïsme est tombé, nous avons les yeux plus clairs pour mieux voir, mieux apprécier, les qualités du prochain. Oui, un carême de charité, dans le Cœur immaculé de Marie, ce trésor de charité! Et comme la Vierge sera heureuse, à la place de nos égoïsmes, de nos haines, de mettre ce feu sacré de l'Amour qui brûle le Cœur divin de son Fils, le Roi d'amour.

Mme Perrier parle de ses Amis de l'Art

Conférence de la présidente des Amis de l'Art au Kiwanis S-Laurent.

"Les Amis de l'Art, disait mercredi midi Mme Hector Perrier, présidente de cette association, au dîner du Kiwanis S-Laurent, au Ritz Carlton, ajoutent à leur formation scolaire, ou à leur métier, un complément inappréciable: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'apaiser, de rendre plus compréhensible: la culture artistique. Disons, pour ne rien exagérer, un commencement de culture. Mais cette initiation et l'entraînement qui l'accompagne auront des résultats durables. Une tournure d'esprit, des habitudes de pensée, une orientation de l'imagination et de la sensibilité. "Nous n'attribuons pas aux beaux-arts une puissance qu'ils n'ont pas, celle de tout purifier, d'ap

Téléphone à cadran pour le Nord

Ste-Adèle, 18 — Les municipalités de Ste-Adèle, Mont-Rolland, St-Sauveur-des-Monts et Piedmont seront dotées du téléphone à cadran de bonne heure l'an prochain.

M. Frank J. Shaughnessy, géant régional de la Compagnie de Téléphone Bell, vient de confirmer l'achat d'un terrain à Ste-Adèle, sur la rue St-Hyacinthe, à proximité de la rue Morin, en vue de la construction d'un immeuble destiné à loger un central automatique.

Ce nouveau central aura une capacité initiale de 900 têtes de ligne. Comme il y a 650 abonnés, 800 appareils en service et quelque 75 commandes de service in-exécutées, dont la plupart dans les secteurs ruraux, on disposera de facilités suffisantes pour répondre aux besoins immédiats et d'expansion pour un certain temps. Plusieurs nouvelles li-

gnes rurales seront mises en service lors de la conversion. M. Shaughnessy souligne que les abonnés desservis par le central de Ste-Adèle auront l'avantage de passer directement du téléphone à manivelle au téléphone à cadran sans avoir à franchir le stade intermédiaire qu'est le système manuel à batterie centrale. Il ajoute que la compagnie continuera de tout mettre en oeuvre pour fournir le meilleur service possible avant la conversion. Il lance un nouvel appel à la coopération des abonnés, leur demandant d'observer toutes les pratiques susceptibles de maintenir le service à un niveau de qualité satisfaisant. Il insiste particulièrement sur l'importance d'utiliser le numéro au lieu du nom pour appeler, de consulter l'annuaire avant de transmettre un numéro douteux à la téléphoniste, et d'activer la manivelle pour indiquer à la téléphoniste que la conversation est terminée.

M. F.-X. Marsolais décédé

Récemment en son domicile, 11873, Tanguay, à Montréal-Nord, à l'âge de 53 ans et 11 mois, est décédé M. François-Xavier Marsolais. Il laisse son épouse, née Longpré (Orise); ses filles: Mlles Françoise et Jeannine; ses fils: MM. Adrien, Roger, Philippe, Gaston, Guy, Raymond et Claude Marsolais; sa bru, Mme Adrien Marsolais; sa mère, Mme Délima Marsolais, sa sœur, Mme Achille Cousineau (Maria); son frère, M. Ernest Marsolais; ses beaux-parents, M. et Mme Herménégilde Longpré; ses beaux-frères, MM. Achille Cousineau, Eugène Julien, Henri, René Longpré; ses belles-sœurs, Mme Ernest Marsolais, Mlles Cécile, Eugénie, Marguerite, Lucille, Jeanne, Yolande et Gertrude Longpré; ses neveux: MM. Roland Marsolais, Roger Longpré, R. Desmarais, Roger Martin, L. St-Pierre et Jean-Pierre Longpré; ses nièces: Mlle Claire Cousineau, Mme R. Martin, Mme R. Desmarais, Mme L. St-Pierre, Mlle Ginette Longpré. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le convoi funéraire s'est rendu à l'église Ste-Gertrude, de Montréal-Nord où la levée du corps fut faite par

Menus faits sur...

(suite de la première page) pour Beauclieu — il vaut mieux en aviser le Directeur régional sans retard, aux fins de s'éviter des ennuis. Si un enfant de moins de 16 ans commence à travailler à salaire, il n'est plus éligible aux Allocations, et le Directeur régional doit en être avisé sans délai. Les parents qui reçoivent des allocations pour un enfant qui travaille sont passibles de sanctions et seront appelés à rembourser la somme illégalement reçue. Le Bureau des Allocations familiales n'a pas d'espions sur route pour savoir si un enfant âgé de moins de 16 ans travaille ou non. Il lui suffit de consulter les rapports fournis par les bureaux de placement et les compagnies, et de vérifier ensuite les fiches d'Allocations familiales. Tot ou tard, ceux qui se jouent de la loi ont à en subir les sanctions. Pour éviter que deux chèques vous soient adressés, veuillez donc quand vous demandez des allocations pour un nouveau-né, alors que vous en recevez déjà pour d'autres enfants, vous servir de la formule bleue. Si vous utilisez la formule blanche, on a M. l'abbé H. Chabot, curé, qui chanta ensuite le service assisté de MM. les abbés Théoret et Morissette. L'inhumation eut lieu à Saint-Jérôme.

A travers...

(suite de la première page) tres besoins industriels, les vins consommés pour le culte religieux, etc., on en vient à la conclusion que nos gens sont plus tôt tempérants. On pourrait cependant diminuer cette consommation et appliquer les argent économisés à meilleur escient.

La Banque Canadienne Nationale vient de rendre public, il y a quelques jours, son rapport annuel pour l'année 1947. Non seulement la Banque a maintenu ses positions conquises au cours des dernières années mais elle a enregistré de nouveaux et fort notables progrès, principalement aux chapitres de l'actif, des dépôts, des prêts commerciaux et des bénéfices. C'est dire que, malgré l'incertitude qui prévaut sur nombre de points dans le domaine des affaires, notre grande firme canadienne-française réussit d'une manière encourageante une entreprise importante aujourd'hui, pas du tout facile, à savoir de stabiliser ses affaires en même temps que de les adapter aux exigences de la période de reconstruction. Nos banques canadiennes, personne ne l'a oublié, ont joué un rôle de premier ordre durant la guerre. Les autorités fédérales ont trouvé en elles de précieuses auxiliaires dont le concours appuyé et fidèle leur ont enlevé bien des soucis. Collaboration sur laquelle Ottawa, les provinces et les municipalités, aussi bien que le public d'une façon générale, peuvent compter pour la solution des problèmes de finance et d'affaires dans leurs sphères respectives, maintenant que le conflit est terminé. Nous félicitons la Banque Canadienne Nationale de ses nouveaux progrès et nous lui offrons nos vœux de succès pour le prochain exercice.

Dans l'allocation que Mgr Alfred Vandry, recteur de l'Université Laval, de Québec, a prononcée en présentant aux docteurs Simard et Pageau un diplôme de docteur en Service social honoris causa, le distingué éducateur et dirigeant de notre jeunesse universitaire n'a pas manqué de citer en exemple aux jeunes médecins ces deux modèles. Il a souligné le fait que trop peu de jeunes médecins osent maintenant se lancer dans nos paroisses éloignées. Cela exige sans doute des sacrifices, mais les sacrifices seront encore plus grands quand la médecine d'Etat nous tombera sur la tête sous prétexte que toute la population ne reçoit pas les secours médicaux adéquats. Les jeunes médecins devraient comprendre que les années qu'ils passeront à la campagne ne seront pas perdues. Au contraire, rien n'est plus formateur. Demandez-le à ceux qui, après quelques années de pratique dans les centres éloignés, reviennent à la ville.

Si vous voulez communiquer avec le Bureau des Allocations familiales, n'adressez jamais de lettres directement à Ottawa. Il y a dans chaque province des bureaux appelés "régionaux". Ce-lui qui a juridiction pour la province de Québec, est situé dans la ville de Québec même, et on adresse les communications comme suit: Monsieur le Directeur Régional, Bureau des Allocations familiales, Casier Postal 1816, Québec. Ou bien dans tout cas qui pourrait être pressé ou embarrassé, communiquez avec votre député. Lionel BERTRAND, M.P.

En se promenant...

(suite de la première page) truction, de Ste-Thérèse, une compagnie formée depuis que l'Union Nationale est au pouvoir. Le président: un nommé Rolland Thibault, garde-corps impopulaire du député provincial. N'y avait-il donc pas de contracteurs à Saint-Jérôme? Aussi on ne se gêne pas pour dire que le député est intéressé dans cette compagnie. Vrai ou faux, le député doit s'expliquer. Il y avait à Saint-Jérôme, de bons contracteurs. M. Camille Lorrain en est un. Pourquoi a-t-il été ignoré? A-t-on demandé des soumissions? Non. C'est comme pour les chemins. Les Waddell, les neveux du député, ont tous les contrats.

Autre fait. Pourquoi dans le procès de Madeleine Parent, a-t-on nommé comme procureur un avocat qui venait de Québec, M. Dorion? Et M. Georges Héon, le député d'Argenteuil, pourquoi n'a-t-il pas été demandé? Et M. Lucien Thinel, pourquoi donc l'a-t-on ignoré? M. Blanchard dira-t-il qu'ils n'étaient pas assez compétents? Ces avocats de la région auraient pu faire tout aussi bien. Et à combien se sont chiffrés les honoraires de M. Dorion? Les ouvriers de Saint-Jérôme aimeraient certainement à le savoir.

M. Duplessis présente des lois pour parer au manque de logements et pour favoriser la construction. De la fumée tout simplement. Un bill donne aux villes l'autorisation de vendre des terrains pour la somme de \$100. La farce! Il faut d'abord que les villes en aient. Secondement, dans nombre de villes les terrains disponibles n'existent pas. Troisièmement, si elles en possèdent, ils sont aux confins des limites et la plupart du temps impraticables. Some loi du logement!

Un autre bill donne aux Caisses populaires la permission de prêter, mais le gouvernement ne garantit pas le remboursement, si les emprunteurs ne paient pas. Est-ce que les Caisses prêteront? Pantoute! Encore du bluff, toujours du bluff!

Un autre bill permet aux compagnies de construire des maisons pour leurs employés. Dans la pratique, la chose a toujours existé. Encore du bluff! Et le problème n'est pas solutionné.

On devrait passer un bon bill, un vrai bill, pour défendre l'usage des slot-machines. Il en pleut dans le comté. Il y a des gens qui se graissent dans ce domaine-là. Le député Blanchard les laisse fonctionner. Pourquoi? Est-il lui-même intéressé dans leur exploitation? En retirera-t-il des commissions?

Un organisateur de l'Union Nationale, bien connu dans le comté, séparé de la "gang" depuis quelque temps, disait bien catégoriquement, devant un groupe de citoyens: "Dans l'Union Nationale, rien ne se donne, rien ne s'accorde; tout se vend". Il a parfaitement raison. Dans le comté de Terrebonne particulièrement, tout se vend.

Les ouvriers, qu'on assomme avec des matraques parce qu'ils revendiquent des droits, en ont soupé du gouvernement Duplessis. M. Blanchard affirmait qu'il a tous les ouvriers de Saint-Jérôme dans ses mains. Aie! aie! Là est l'erreur. Le candidat libéral, qui sortira de Saint-Jérôme, lui en prépare une belle danse au député provincial.

L'hôpital viendra à la veille des élections. Rien que pour la forme. On lèvera une pellette de terre sur le futur emplacement. On fera croire que les travaux commencent. Et ensuite, pétaque! Bluff électoral!

La peur et la panique règnent dans le camp bleu. On craint la sortie de l'hon. St-Laurent pendant la prochaine campagne provinciale. A un bien raison de craindre. Il faudra que la question des relations fédérales-provinciales se règle une fois pour toutes, et elle se règlera.

Le chauffage "sans feu" est un fait accompli

Le chauffage sans foyer, sans chaudière et sans cheminée est passé de l'état de projet à celui de réalité. Tout l'hiver dernier on a chauffé quelques maisons de l'Indiana au moyen d'appareils révolutionnaires fonctionnant sur le principe de la "thermopompe". Le numéro de février de SELECTION du Reader's Digest présente une documentation intéressante sur cette nouvelle méthode. L'idée n'est pas nouvelle: conçue voici 95 ans, elle vient enfin d'être mise en application. De fait, la thermopompe est comparable à un l'avers. Votre frigidaire rafraîchit le réfrigérateur qui fonctionnerait à l'extérieur. De même, la thermopompe aspire la chaleur extérieure et la rejette à l'intérieur de la maison. Au cœur même de l'hiver, il existe toujours en effet une certaine chaleur dans l'air extérieur, dans le sol, ou dans l'eau des rivières et des puits. Quand vient l'été, l'appareil se transforme automatiquement en "climatiseur". Il suffit de régler une fois pour toutes le thermostat à 72 degrés: la température de la maison se maintient à ce niveau toute l'année. La thermopompe est aussi capable de fournir de l'eau chaude moyennant une dépense très inférieure à celle qu'exigent les chauffe-eau actuellement en usage. Deux firmes de l'Indiana fabriquent maintenant des thermopompes en série. Bonne nouvelle! Mais pressions-nous d'ajouter qu'il ne faut pas espérer la livraison de son appareil la semaine prochaine...

SE ROULE BIEN - A BON GOÛT! TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL

Venez voir les poêles "BELANGER" Modèles très pratiques et des plus nouveaux \$219.00 - \$243.00 Livraison immédiate Accessoires électriques, et d'auos Comptoir de disques J. MARCEL OSTIGUY 249, rue Saint-Georges SAINT-JEROME Tél.: 1485-W

Potins... (suite de la page 1) Ses principaux lieutenants, comme les conseillers Pierre Simoneau, J.-H. Laframboise et Georges Guévremont, sont des chefs de l'état major de l'Union Nationale. Est-ce que le maire Camilien qui a déjà posé tant de gestes acrobatiques dans la vie publique, songerait à s'allier bientôt avec son ennemi d'antan, Maurice Duplessis?

Magnifique éloge Pendant que M. Drew-Plessis, pour satisfaire ses rancunes et ses ambitions politiques, attaque sans cesse M. St-Laurent, il est un député conservateur qui, au moins, a le courage de la sincérité et de dire tout le bien qu'il pense de celui qui sera appelé prochainement à devenir le chef du parti libéral et le Premier Ministre du Canada.

M. Hackett, député de Stanstead à Ottawa, disait récemment à Sherbrooke: "Je veux témoigner publiquement mon admiration envers un homme d'Etat éminent. M. St-Laurent est un homme que nous aimons tous. Comme avocat il n'avait pas de rival. Parce qu'il a appris que lorsqu'il acceptait une cause, il devait y consacrer tout son talent et toute son énergie.

C'est tout naturel, continua le député conservateur de Stanstead, que M. St-Laurent soit si heureux et que le bon Dieu l'ait béni car le ministre est la bonté même. IL N'Y A PAS UN HOMME DANS TOUTE LA CHAMBRE DES COMMUNES QUI A LA REPUTATION D'ETRE PLUS HONNÊTE, PLUS LOYAL, PLUS DIGNE, PLUS HONORABLE QUE M. LOUIS ST-LAURENT."

Equipe démantibulée Il est certain que pour des raisons de santé, les Honorables Onésime Gagnon, Albin Paquette, et Johnny Bourque, ne seront plus candidats aux cours des prochaines élections provinciales. D'autres ministres, comme Omer Coté, qui aspirent être

Le Coke rafraîchissant est toujours au même prix HAUSSÉ DE PRIX 5¢ PLUS 2¢ TAXES ET ORDONNANCES DE QUÉBEC Vous payez 7¢ Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Limitée. S. DESORMEAUX ENR'G ST-JEROME Qué.

LE CIVISME c'est une foule de petites choses! Soyons plus polis C'est merveilleux comme un sourire et une parole aimable peuvent contribuer à améliorer toute une journée. Un francement de sourcils et une réponse sèche peuvent, par contre, gâter la journée de quelqu'un. La prochaine fois que vous irez faire des emplettes, ne manquez pas de vous montrer aimable et vous verrez comme vous serez bien servi. Si vous êtes commis, vous trouverez qu'il est beaucoup plus facile de servir vos clients avec courtoisie. Ce sont là des choses qui donnent du sens à la vie—et font partie du civisme. Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme. Publiée sous les auspices de The BRADING BREWERIES LIMITED Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

A L'ECOUTE Reproduction autorisée sous réserve des droits de la Société des Gens de Lettres. CONTE de France. Raidie contre l'émotion qui l'aurait amoili, elle poursuivait sa lecture: "...Je sais que tu chantes ce soir à Télé-Radio, en émission télévisée, ajoutait Lucien, fort bien renseigné. Je serai à l'écoute au Cercle du Tourisme. Par la boîte magique qui m'apportera ton regard et les ondes ta voix chérie, au thème de tes chansons, à tes intentions, dont je connais si bien les moindres nuances, je saurai si tu veux bien m'accueillir. Ecoute ton cœur, ma petite Arlette, et tu retrouveras en moi le mari le plus tendre et le plus fidèle". Elle le revit deux ans auparavant, au Casino de Cannes. Tandis que Lucien, à qui elle venait de se fiancer, entraînait dans une rumba une Russe excentrique, Simon, penché sur l'épaule d'Arlette, avait entrepris une déclaration qu'elle avait refusé d'entendre. Déjà, Simon passait pour n'être pas sérieux. Curieux de l'amour, jamais épris, il se détachait bientôt de ses conquêtes. Et tel était son charme que les victimes elles-mêmes lui trouvaient des excuses: un homme si délicieux pouvait-il être la proie d'une seule? "Si je voulais me venger...", songeait Arlette, tentée. "Autrefois, ma bien-aimée, tu repoussas mon amour, chantait Simon. S'adressait à elle, évidemment. "Voulait-il exprimer le regret de ce qui aurait pu être? Il l'avait peut-être aimée vraiment? L'incohérence de sa vie amoureuse serait alors une fidélité continue à l'idéal qu'Arlette représentait pour lui? Un grand élan la porta vers Simon. Ce fut lui qui s'approcha d'elle: —Enfin, je vous retrouve, murmura-t-il, heureux. —C'est pour moi que vous chantez cette mélodie demanda-t-elle, émue. —Pour vous seule, assura-t-il. —Vous pensez donc encore à moi? —Beaucoup trop, pour mon repos. —Vous ne me l'avez jamais fait savoir. —Je n'osais pas. Vous êtes mariée... Elle eut un geste désinvolte comme pour établir son indépendance. L'horloge sonna cinq coups pressés. —Mon tour de chant! s'écria-t-elle. Elle s'élança vers le micro non sans avoir appuyé sur Simon un regard prometteur dont il comprit toute la portée, car son visage s'épanouit. Le pianiste attaqua les premières mesures d'une mélodie intitulée: "Pourquoi pas", qui s'adaptait à la circonstance. En détaillant le premier couplet, qui incitait à un départ, Arlette se vit avec Simon sous les mimosas de la Côte d'Azur, où ils abriteraient leurs amours. Puis, le visage de Simon s'estompa, et celui de Lucien imposa deux grands yeux navrés. Son repentir était sincère. Au fond il n'aimait qu'elle, un être faible qui a besoin de s'appuyer sur une affection robuste. C'est par cette faiblesse que Lucien l'avait séduite, et elle s'était donnée à lui de tout son être jusqu'à cette fugue inexplicable... De leur union, elle n'avait que de beaux souvenirs... "Tout peut recommencer, écrit-il... Oui, ce miracle était possible. Lucien pouvait aussi s'offrir une nouvelle escapade. Arlette encore tremblait à l'idée de le perdre, mais cette fois, elle saurait être vigilante. Simon revint vers elle avec l'assurance d'un homme qui se croit tous les droits. —Je vous enlève? dit-il cavalièrement, nous passerons la soirée ensemble. "Pourquoi pas?" pensa-t-elle, furtivement. C'était la belle aventure sans lendemain, qu'elle eut accueillie la veille, en coup de tête, pour se venger, mais n'avait-elle pas déjà pardonné? Emile, de la porte, lui signifia qu'on la demandait au téléphone. Elle prit le récepteur. La voix défaillante de Lucien lui parvint si changée, qu'elle en fut bouleversée: —Allô?... Tu as bien reçu ma lettre? Comme sa voix trembla, s'inquiéta-t-elle, le sachant capable de tout aux heures de détresse. —Vous êtes libre, Arlette? dit impérieusement Simon qui l'avait rejointe. —Non... répondit-elle à voix basse. Lucien m'attend. Le chanteur pâlit. —Alors? haletait Lucien, anxieux. —Alors... viens, mon pauvre chéri, murmura-t-elle, penchée sur le récepteur... Une exclamation rageuse et la porte qui claqua: Simon partait... vers une autre conquête. Lucie PAUL-MARGUERITE.

Croisade anticommuniste ALLOCATION AUX CHEVALIERS DE COLOMB

25e anniversaire du Conseil 2377 — St-Jovite des Laurentides.

par M. l'abbé M. Gareau, ptre, curé.

Vénérables Officiers
Frères Chevaliers,

Je tiens l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour le plus puissant du monde. Je trouve naïfs ceux qui méprisent cette force. Mais je voudrais voir cette force donner son plein rendement. J'admire les Officiers supérieurs de l'Ordre, mais je voudrais voir tous les frères chevaliers, parfaitement disciplinés, se révéler en pratique "des chefs agressifs et militants" tels que les veut le Saint-Père... sous la poussée de toute la force et de l'ardeur d'une Foi vraiment divine" comme le demande le Suprême Chevalier, "convaincus et agissants," selon les termes du député d'Etat.

Ce n'est pas un discours d'enthousiasme de vous faire, je déteste les discours qui ne changent rien. Je ne consentirai jamais à servir de pantin ni de marionnette. Je suis un homme sincère, j'aime passionnément l'Église et la Patrie, j'aime mes compatriotes, j'aime mes amis, que le Bon Dieu me confie, j'aime l'Ordre des Chevaliers de Colomb auquel j'ai l'honneur d'appartenir — je ne trahirai mes amours; je vous dirai la vérité franchement et clairement.

Je sais d'ailleurs que les frères chevaliers, connaissant la discipline de notre Ordre, n'en seront pas surpris. Je veux convaincre le public que vous ne méritez pas cette apostrophe de St-Paul aux Corinthiens: "Mes frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des petits enfants dans le Christ. Je vous ai donné du lait à boire, non de la nourriture solide, car vous n'en étiez pas capables". Vous m'avez demandé des directives dans votre croisade mondiale contre le communisme. Celle que je donne à vous tous, frères chevaliers, mais surtout au Conseil Jubilaire 2377, sont impérieuses. Je les résume dans un mot d'ordre: "Chevaliers, à l'oeuvre pour construire".

Notre vénérable député d'Etat pour la Province de Québec, le juge Adélar Fontaine, que je suis heureux de saluer parmi nous, voilà un autre officier qu'il faut entendre. Dans son message du 6 février dernier, il s'exprime en ces termes: "La responsabilité du gentilhomme catholique apparaît, dans toute son étendue, lorsqu'on s'arrête à méditer un peu cette apostrophe que Clémentine lançait, un jour, à certains catholiques de France: "Si vous étiez ce que vous devriez être, le monde serait changé". Nous arrêtons-nous, parfois, à songer que les plus dangereux adversaires du catholicisme tirent précisément leur force de notre apathie, de notre ignorance des choses de la région, de nos déficiences, de nos faiblesses, de notre indifférence?"

"Pour être de bons Chevaliers de Colomb, pour remplir le rôle social et catholique qui nous est assigné, soyons des convaincus et des agissants. J'en pourrais dire autant de notre vénérable député de district que je salue également.

CHEVALIERS A L'OEUVRE!

Nous anéantirons le communisme. Soyons pratiques, nous l'anéantirons si nous savons le localiser. Un médecin a des succès quand il peut localiser la maladie. Quel est ce communisme contre qui nous ferons la croisade?

Ce n'est pas le communisme brutal de Russie, qui se maintient dans la terreur, dans la trahison, dans l'esclavage et dans le sang. "Le meilleur remède contre le communisme me paraît être un voyage à travers la Russie", écrivait l'anarchiste Emma Goldman. On y marche sur les ossements des 20.000.000 de morts de faim des 5.000.000 de fusillés, des 4.000.000 d'esclaves aux mines, ou dans les forêts glacées de la Russie blanche.

À moins d'être imbécile, personne n'ambitionne ce paradis communiste. Mais il y a un autre communisme, celui de chez-nous; le communisme des mécontentés, le communisme de réaction, le communisme de ceux qui ont raison de vouloir des changements, le communisme de ceux qui deviennent, presque malgré eux, anti-cléricaux, impies et anti-sociaux, parce qu'ils croient que c'est leur seule façon d'obtenir justice.

La semaine dernière, Son Eminence le Cardinal Tisserant, déclarait à un journaliste: "Il faut prendre soin de ne pas confondre l'ouvrier agit par la misère et qui se dit communiste, parce qu'il voit là une revanche possible contre ceux qu'il tient pour responsables de sa misère; avec le communiste convaincu qui est communiste sur la foi des principes de Marx. Les communistes de la seconde catégorie sont infiniment moins nombreux que ceux de la première."

Frères Chevaliers, vous le comprenez maintenant, les communistes de chez-nous sont plus à craindre que les communistes de Russie parce qu'ils sont moins repoussants. Ils sont d'autant plus dangereux, qu'ils font ici, sans le savoir, le jeu de Moscou qui nous prépare l'enfer communiste de Russie. Écoutez Lénine: "La Russie, dit-il, n'a pas d'importance; elle est le tremplin d'une révolution mondiale... Que 90% du peuple russe périsse pourvu que le reste voie la révolution mondiale!" Écoutez Staline: "Notre mot d'ordre de paix est un mot d'ordre révolutionnaire. Nous aurons fini notre oeuvre seulement le jour où la religion n'existera plus dans le monde que comme le souvenir d'un passé historique. C'est notre programme."

Et pendant que là-bas les chefs tiennent des propos sataniques, les frères communistes de France, les frères communistes de Québec, ils ne sont pas 2.000 militants, et nous sommes 50.000 Chevaliers de Colomb. S'il gagnait du terrain, et ils en gagnent, c'est que nous n'agissons pas. "Les plus dangereux adversaires du catholicisme, écrit notre député d'Etat, tirent précisément leur force de notre apathie, de notre ignorance des choses de la région, de nos déficiences, de nos faiblesses, de notre indifférence?"

"Pour être de bons Chevaliers de Colomb, pour remplir le rôle social et catholique qui nous est assigné, soyons des convaincus et des agissants. J'en pourrais dire autant de notre vénérable député de district que je salue également.

mettent un paradis terrestre. Sans Dieu, sans prêtres, sans frères, ils seront tout prêts pour la révolution. Sous prétexte de sauver les damnés de la terre, ils préparent les damnés éternels.

CHEVALIERS A L'OEUVRE!
Comment ramener à la lumière les communistes de chez-nous, et comment enrayer leurs progrès diaboliques? On ne guérira pas nos communistes par des discours, pas plus que la tuberculose par des circulaires. On n'arrêtera pas le communisme en le dénonçant, mais en agissant. Votre croisade ne doit pas être une croisade négative, mais une croisade positive.

Alexandre Kérénsky, qui exerça le pouvoir en Russie en 1917, déclarait à Montréal, la semaine dernière: "La plus sage attitude que les pays démocratiques puissent adopter envers le gouvernement soviétique n'en est pas une négative mais positive. Tout en restant fermes devant l'ambition communiste, ils doivent moins s'appliquer à la combattre directement, qu'à améliorer chez eux les conditions sociales et économiques".

C'est un communiste qui parle. Il nous propose sagement de construire au lieu de détruire. Voilà la formule! Les communistes appuient les justes revendications, prenez leur place. Les communistes sèment le mécontentement, semez le contentement; travaillez au bien-être matériel des vôtres. Les communistes sèment l'immoralité, semez la moralité.

CHEVALIERS DU CONSEIL 2377, A L'OEUVRE POUR CONSTRUIRE!
C'est pour vous spécialement ces dernières directives concrètes.

Dans le domaine social, occupez-vous des jeunes. Il leur manque un centre social pour leurs loisirs physiques, intellectuels et artistiques, un centre sainement organisé qui les protège et les cultive en beauté. Vous le savez bien que les loisirs commercialisés ont toutes les chances d'être peu recommandables. Organisez la surveillance de vos salles de conseil où il y a des jeunes. Exercez votre apostolat dans les endroits de rendez-vous, pour en bannir le blasphème, la boisson, les jeux d'argent, le raccolage. Il y a les costumes indécentes sur la rue, les annonces malpropres dans les magazines, et les restaurants, les fins cotés No 3, les revues et les livres douteux, les hôtels qui logent ensemble les employés masculins et féminins, les plages sans surveillance. Il y a des initiatives à prendre pour le développement physique, intellectuel et moral de nos jeunes. Il faut beaucoup à faire pour leur bon établissement. Il y a votre collaboration à offrir aux oeuvres de jeunesse!

Dans le domaine économique, travaillez au bien-être de nos gens qui vivent de quatre sources principales de revenus: la terre, la forêt, l'industrie et le tourisme. La terre malheureusement est de plus en plus désertée. "Le fermier, dit Pie XII, représente la propriété privée la plus saine, en ce qu'il réalise, grâce à sa communion étroite avec la nature, les premiers desseins de Dieu sur l'humanité". Dans nos régions, la culture générale ne paye pas, il faut la culture et l'élevage spécialisés. Il faut que nos fils de cultivateurs soient dirigés vers les écoles d'agriculture; il faut que les produits de notre terre soient vendus d'abord sur le marché local. Frères chevaliers, influencez, dans ce sens, nos sociétés agricoles. La terre est le meilleur rempart contre le communisme.

BOZO



N'avez pas peur, frères chevaliers, de mettre le Christ et sa loi morale, dans vos reconstructions économiques et sociales. Construisez, mais construisez et chrétiennement. Combiez la fiscalité, amenez le moral, et le matériel; les prêtres ne le peuvent pas dans la pratique. C'est votre rôle laïque, c'est votre rôle d'être des Chevaliers de Colomb. Étudiez votre milieu social et économique dans vos réunions, prenez des mots d'ordre gratuits, et adhérez en vrais militants. À l'exemple des communistes dont parle Hoover, multipliez par 100 votre influence, partout, à l'atelier, au bureau, derrière le comptoir, sur la rue, dans vos loisirs, dans votre foyer, dans vos associations, dans les postes de commandement.

CHEVALIERS DU CONSEIL 2377, A L'OEUVRE POUR CONSTRUIRE!
C'est pour vous spécialement ces dernières directives concrètes.

Dans le domaine social, occupez-vous des jeunes. Il leur manque un centre social pour leurs loisirs physiques, intellectuels et artistiques, un centre sainement organisé qui les protège et les cultive en beauté. Vous le savez bien que les loisirs commercialisés ont toutes les chances d'être peu recommandables. Organisez la surveillance de vos salles de conseil où il y a des jeunes. Exercez votre apostolat dans les endroits de rendez-vous, pour en bannir le blasphème, la boisson, les jeux d'argent, le raccolage. Il y a les costumes indécentes sur la rue, les annonces malpropres dans les magazines, et les restaurants, les fins cotés No 3, les revues et les livres douteux, les hôtels qui logent ensemble les employés masculins et féminins, les plages sans surveillance. Il y a des initiatives à prendre pour le développement physique, intellectuel et moral de nos jeunes. Il faut beaucoup à faire pour leur bon établissement. Il y a votre collaboration à offrir aux oeuvres de jeunesse!

Dans le domaine économique, travaillez au bien-être de nos gens qui vivent de quatre sources principales de revenus: la terre, la forêt, l'industrie et le tourisme. La terre malheureusement est de plus en plus désertée. "Le fermier, dit Pie XII, représente la propriété privée la plus saine, en ce qu'il réalise, grâce à sa communion étroite avec la nature, les premiers desseins de Dieu sur l'humanité". Dans nos régions, la culture générale ne paye pas, il faut la culture et l'élevage spécialisés. Il faut que nos fils de cultivateurs soient dirigés vers les écoles d'agriculture; il faut que les produits de notre terre soient vendus d'abord sur le marché local. Frères chevaliers, influencez, dans ce sens, nos sociétés agricoles. La terre est le meilleur rempart contre le communisme.

stable, la plus payante, et celle qui offre le plus de sécurité. Chevaliers, à l'oeuvre pour construire, ce n'est pas le travail qui manque dans le social et l'économique. Construisez et chrétiennement. Semez le bien-être. Semez la moralité; votre croisade contre le communisme sera un succès. Que votre croisade soit positive. Soyez "des convaincus et des agissants" Que votre mystique en soit une de construction. Plus que jamais l'Église et la Patrie comptent sur vous. J'ai foi en l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Il rejoint l'illustre race des Chevaliers du Moyen-Age, qui ont fait les Croisades. Ces Chevaliers sans peur et sans reproche, ces chevaliers fiables, ces chevaliers dévoués, ces chevaliers militants, électrisés par une mystique de conquête, quelle figure allons-nous prendre, dans l'histoire, à leur côté? Chevaliers de parade ou de travail? Chevaliers de caserne, ou de bataille!

Je sens que votre fierté bouillonne. À l'oeuvre, chevaliers pour construire! Votre conseil jubilaire 2377, connaît encore des multitudes d'années de luttés et de victoires, pour la gloire de l'Église que nous ambitionnons de servir. C'est mon souhait final.

Plus de téléphones

Au cours de l'année dernière, la Compagnie de Téléphone Bell a ajouté plus de 12.000 téléphones à son réseau rural et amélioré quelque 860 nouveaux circuits ruraux dans les provinces de Québec et d'Ontario. À la fin de 1947, lit-on dans le rapport de la Compagnie de Téléphone Bell, 55% de tous les établissements ruraux compris dans le territoire de la compagnie jouissaient du service téléphonique en regard de 48% en 1946 et de 39% en 1945. Cependant, la demande rurale se maintient à un niveau élevé et plus de 10.000 clients attendaient le service à la fin de l'année. Au cours de 1947, la compagnie a concentré ses efforts sur l'exécution des commandes en souffrance depuis longtemps. Des 84.000 clients qui attendaient le service au début de l'année, 23.000 seulement figuraient encore sur nos listes d'attente à la fin de l'année. Si forte cependant fut la demande que le nombre des commandes exécutées se chiffrait par 94.000 à la fin de l'année. Le gain net des téléphones en service ressort à 129.051. Le chiffre le plus élevé dans l'histoire de la compagnie, et porte à 1.355.575 le total des téléphones raccordés au réseau Bell dans le Québec et l'Ontario. La demande tant de service urbain qu'interurbain a continué de progresser. Les appels urbains ont augmenté de 240.000.000 ou 9%, et les communications interurbaines de 62 millions, ou 11% sur 1946.

Il y a l'exploitation forestière qui est entièrement entre les mains des étrangers. Il y a les chantiers qui généralement à être coopératifs. Il y a la transformation du bois qui se fait à l'extérieur. Plusieurs de nos jeunes devraient être dirigés vers les écoles d'arts et métiers. Il y a l'industrie et le commerce. Nous avons des marchés à féliciter pour leur progrès, d'autres à stimuler avant que les étrangers ne s'implantent chez nous. Il y a la petite industrie à développer, artisanat masculin et féminin, qui n'existent pratiquement pas chez nous, et qui nous permettraient de trouver chez nos marchands que des souvenirs du Japon de la Chine, de l'Allemagne, des États-Unis ou d'ailleurs, pas de chez-nous précisément.

Il y a les frères chevaliers, la grande industrie, dont vous ne devez pas perdre de vue la préservation. Le tourisme vous aime sans tyran d'usine ni bruit de ferraille. La petite industrie que vous devez encourager est l'industrie familiale, et celle où le patron peut travailler avec sa dizaine ou vingtaine d'hommes. La grande industrie est une hypothèque en temps de crise. Elle attire les conflits ouvriers, ouvre la porte aux propagandes communistes. Elle est un échec pour la moralité des travailleurs, surtout des travailleurs.

Je sais qu'actuellement un industriel qui emploie de la main d'oeuvre féminine fait des démarches pour s'établir à St-Jovite. Nous manquons déjà de main d'oeuvre féminine pour les emplois disponibles. Les salaires. Informez-vous à Ste-Agathe dans une industrie du même genre. Pouvez-vous garantir la moralité de cette immigration et la vie familiale de nos jeunes filles.

Vous voulez une industrie féminine saine. Je vous suggère un atelier de tissage à la main. Que la plupart des métiers soient placés dans les maisons privées pour que les jeunes filles travaillent dans les meilleurs conditions, et selon leurs loisirs au foyer.

Je vous en prie, frères chevaliers, préservez-vous de la grande industrie! Une autre source de revenus, c'est le tourisme. Le plus désirable, au point de vue moral, est, ordinairement pas le tourisme d'hôtel, mais le tourisme familial, et plus encore, le tourisme propriétaire. Quand le papa et la maman viennent en campagne avec leurs enfants, les parents et les enfants sont mieux protégés, nous aussi. Il faudrait favoriser la construction de chalets de famille, la vente à des prix raisonnables. Au point de vue économique, c'est la forme de tourisme la plus

Le total des salaires s'est élevé à \$45.016.000, une progression de \$8.497.000, ou de 23% sur 1946. À la fin de l'année, la compagnie comptait 23.335 employés, le plus fort total dans ses annales. Ce chiffre se compare à 21.801 au 31 décembre 1946. Les revenus bruts se chiffrent par \$86.566.486, un gain de \$8.852.148, ou de 11% sur 1946, mais les dépenses d'exploitation s'élevèrent à \$63.220.095, une hausse de \$8.895.147, ou de 16,6%. Le revenu net a atteint \$9.701.652, ou \$8,80 l'action, à rapprocher de \$8,274.370, ou \$9,07 l'action, l'année précédente. Les dividendes trimestriels, à raison de \$2 l'action, se sont chiffrés par \$8.821.633 en 1947.

Les impôts s'établissent à \$9.854.000 et représentent \$7,96 pour chaque téléphone en service ou \$8,94 par action de capital émis. Le nombre des actionnaires, au chiffre de 34.439, accuse un accroissement de 5.559, la plus forte augmentation jamais enregistrée. Les actionnaires qui habitent le Canada comptent pour 33.013, ou 95,9% et détiennent 80,3% du capital.

LORRAIN AUTO Ltée

Vendeur autorisé des Autos
Pontiac, Buick et des camions G.M.C.

Dépositaire de toutes les pièces et accessoires authentiques G.M.

Tél. 58 et 59 — Saint-Jérôme

LA FERRONNERIE ST-JEROME Ltée

Horace LIMOGES, Président

Peintures — Canada Paint

Plomberie — Ferronnerie générale

473 rue Labelle (Coin Godmer) Tél. 742
Saint-Jérôme

ALPHONSE RANGER

Engg.

Entrepreneur-Electricien

Réparations générales

Spécialités: Réparations de laveuses et soudure à l'oxygène. — Pièces de rechange de laveuses "Beatty" et autres marques.

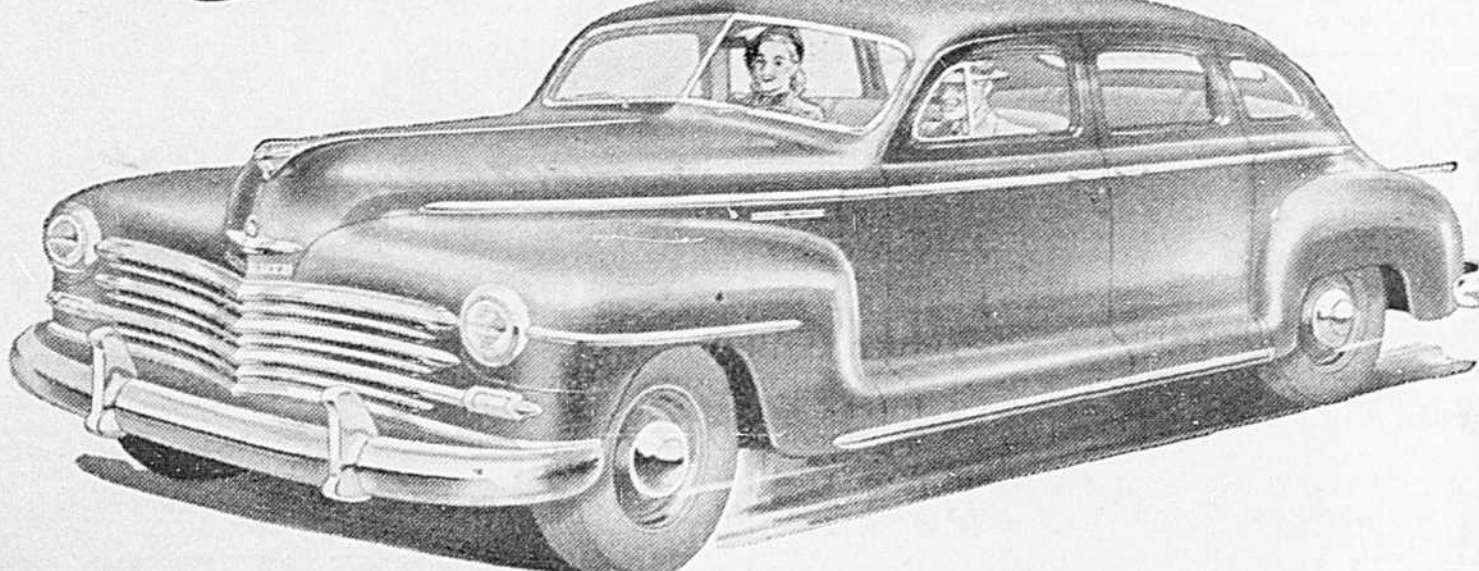
Vendeur autorisé des produits "Northern Electric" et "Beatty": Frigidaires, poêles électriques, repasseuses, etc.

SERRURIER

Téléphone 960-J
Saint-Jérôme

266, rue Labelle

Plymouth vous apporte Encore Plus de Sécurité



DEPUIS 1941, les propriétaires de voitures Plymouth ont joué de la sécurité extra pourvue par les Roues Jantes-Sécurité Plymouth. Maintenant, avec les nouveaux pneus Super-Cushion, comme équipement STANDARD pour tous les modèles, Plymouth vous apporte encore plus de sécurité.

Grâce aux Roues Jantes-Sécurité il est presque impossible à un pneu de s'enrouler ou de sauter en dehors de la jante dans le cas d'une crevaison. Les pneus Super-Cushion portent un volume d'air 26% plus gros mais la pression maxima n'est que de 24 livres. L'air étant ainsi plus "doux", les pneus ne se "chauffent" pas si vite et les dangers d'une crevaison sont beaucoup moins à craindre. La combinaison de ces nouveaux pneus et des Roues Jantes-Sécurité Plymouth élèvent par beaucoup les standards de sécurité qui existent aujourd'hui.

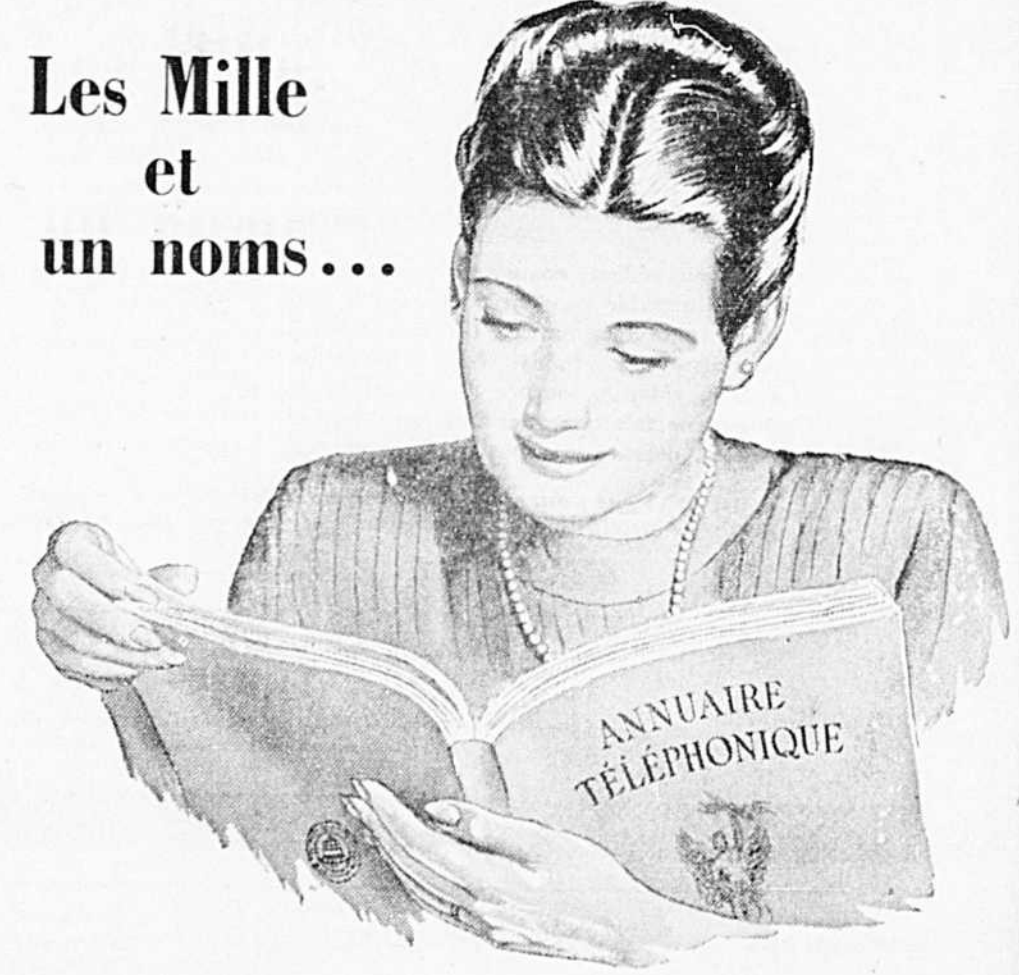
Rappelez-vous de ceci: Tous les modèles Plymouth sont munis de Roues Jantes-Sécurité et de pneus Super-Cushion, et cela sans avance de prix.

Considérez ces Caractéristiques Plymouth...

- Nouveaux Freins Hydrauliques Sécurité • Montage Pavois-Flottant Breveté du Moteur pour amortir la vibration • Nouveau starter avec bouton sur tableau • Roues Jantes-Sécurité pour protection en cas de crevaison • Éliminateur du balancement • L'Avant • Carrosserie Toul-Acier-Sécurité • Pare-chocs Type Protécteur • Commande Hotchkiss pour débrayage et arrêts plus doux • Pignons en Aluminium • Organes Superflex • Nouveau Filtre à Gazoline.

FABRIQUÉS AU CANADA... PAR CHRYSLER

L.O. BELAIR 201, rue St-Georges — Saint-Jérôme — Tél. 833



Les Mille et un noms...

COMME LES CONTES de Mille et une nuits, le récit que vous apporte l'annuaire des téléphones n'a pas de fin. D'année en année, vous y trouvez plus de noms — plus de personnes que vous pouvez appeler et plus de gens qui peuvent communiquer avec vous. Présentement, nous nous affairons à remplir des milliers de commandes inéxecutées, à installer des appareils à mesure que le matériel devient disponible.

Le nombre des appels augmente constamment. Nous nous évertuons sans cesse à améliorer et perfectionner l'outillage téléphonique, à assurer aux abonnés le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique, la valeur du téléphone s'accroît constamment et tous nos abonnés en bénéficient.

LA COMPAGNIE DU TELEPHONE BELL DU CANADA



LE MONDE

SPORTIF



D'où viennent ces buts

Activités du Club Royal

Dimanche, le 22 février, le Club des Syriens de Montréal viendra rencontrer le Royal de St-Jérôme au terrain d'exposition, dans une partie d'exhibition. La partie débutera à deux heures et demie précises.

Le club visiteur, dont la renommée est connue partout, promet de nous faire assister à une joute intéressante avec le club Jérôme.

Venez en foule et ne manquez pas cette partie qui mettra aux prises deux clubs dont la réputation n'est plus à faire.

Mardi soir prochain, le 24 février, le St-Jérôme ira rencontrer les Lions de Ste-Agathe, à l'aréna de l'endroit. On se souvient que le Royal a déjà joué deux parties contre ce club, alors qu'il a remporté, dans la première, 3 à 3, et à la deuxième, le compte a été de 4 à 2, en faveur des nôtres. Le Ste-Agathe se promet bien cette fois-ci de prendre une revanche, mais nos Jérômeiens ne capituleront pas si vite. Et ils espèrent, venir avec une victoire de plus à leur première partie.

G. MORIN
Sec.-Pub.

Hockey à Ste-Anne-des-Plaines

Dimanche dernier, le 15 février, le club de Hockey Ste-Anne des Plaines recevait la visite des "Black Eagles" de Montréal et le Ste-Anne gagna cette partie par le compte de 5 à 0.

Le jeu débuta, à deux heures et demie, et durant la première période, les deux clubs durent batailler ferme. Rolland Chartrand compta le premier but du Ste-Anne, sur un lancer parfait de la ligne bleue. Quelques instants plus tard, Rolland Chartrand fournit une passe parfaite à Robert Lauzon qui compta le deuxième point de son club et la période se termina au compte de 2 à 0 en faveur du Ste-Anne. La seconde reprise fut marquée d'un but compta par Orifère Duclos assisté de Fernand Gagnon. La troisième période fut très enlevante, et ce n'est que dans les huit dernières minutes de jeu que le Ste-Anne réussit à enregistrer ses deux derniers buts compta par Fernand Gagnon, assisté de Rolland Chartrand, et par Rolland Chartrand lui-même, sur un magnifique effort individuel.

Les étoiles de cette partie sont donc Gérard Duclos, gardien de buts du Ste-Anne qui a obtenu son premier blanchissage de la saison. Gérard a été tout simplement superbe dans ses filets, bloquant plusieurs lancers qui semblaient vouloir être des points. Nos plus sincères félicitations. Rolland Chartrand a vu deux buts et deux assistances, de même que Fernand Gagnon, avec un but et une assistance, méritent d'être classés également comme les deux autres étoiles de cette partie. Henri Lauzon a joué une excellente partie, et il mérite une mention toute spéciale. Les arbitres de la joute ont eu la tâche facile, le jeu étant dénué de rudesse. Seulement deux punitions furent infligées pour des offenses mineures.

Jacques GAUTHIER

Première période

Rég. de J. : C. Parent (G. Charbonneau)

Deuxième période

Laurentian Text. : L. Monette (B. Levert)

Troisième période

Rég. de J. : Guy Alarie
Rég. de J. : Jean-Jacques Desjardins
Laurentian Text. : J. Chartrand
Rég. de J. : G. Charbonneau (Parent-Cyr)

Chacun des six clubs de la ligue Nationale de hockey a un autre club qu'il appelle "cousin", au point de vue de l'enregistrement des buts. Il y a toujours une équipe sur laquelle une autre a le dessus et contre laquelle elle gagne facilement. C'est contre ces équipes que les dites équipes voudraient jouer, tous les soirs de la semaine.

Les Red Wings de Détroit et les Maple Leafs de Toronto, qui mènent la ligue actuellement obtiennent le plus de buts contre les Black Hawks de Chicago qui sont en même position. Le jour de la St-Valentin, les Red Wings avaient compté 150 buts et de ce nombre 53 avaient été enregistrés contre les Hawks. D'autre part, le Toronto avait obtenu 44 de ses 135 buts contre les gardiens du même club de Chicago.

Après le Chicago, le Détroit qui les Bruins de Boston et les Rangers de New-York comme les meilleurs "cousins". L'équipe de la ville des autos a compté 27 buts contre le Boston et 26 contre les Rangers. Le Détroit a été le plus de fil à retordre contre le Toronto et Turk Broda, le gardien des Leafs, n'a été déjoué que 20 fois par les joueurs des Red Wings.

Le Toronto a obtenu 30 buts contre le New-York, 24 contre le Détroit et seulement 18 contre le Canadien, en 5ème place. Les Habitants ont blanchi les Leafs deux fois de suite, à Montréal. Les "cousins" des Rangers de New-York sont les mêmes Canadiens de Montréal. Tandis que les Leafs ont des difficultés à compter contre les Canadiens, les Rangers trouvent la voie facile. Ils ont, en effet obtenu 30 de leurs 130 buts contre les Français Volants. Les Rangers ont compté 27 fois contre le Chicago 26 fois contre le Boston, mais seulement 23 fois contre les Leafs qui sont tout excepté des "cousins" pour les Rangers.

Les Bruins de Boston sont très heureux quand ils jouent contre les Rangers de New-York. Ils ont

Dét.	Tor.	Ran.	Bos.	Can.	Chi.	Pour	Contre
		20	26	27	24	53	109
	24	—	30	19	18	44	135
	24	23	34	26	30	27	107
	21	19	34	22	22	118	147
	17	19	20	17	22	28	101
	23	27	34	38	23	—	145

La Laurentian Textile éliminée par le Régiment

Partie très rapide jouée sous un froid de 20 sous zéro — Guy Alarie et Marc Nadon brillent.

Les joueurs du Régiment de Joliette ont fêté le "Mardi-Gras" en éliminant la Laurentian Textile de Jos. Dagenais, et en l'emportant au compte de 5 à 2, après une bataille acharnée durant les trois périodes. Tandis que les trois périodes ont été éliminés, les joueurs du Régiment ont donné du fil à retordre à l'équipe du Régiment de Joliette. A la suite de cette victoire, le Régiment devra maintenant remporter la coupe dans la finale pour la coupe. Des le début de la première période, le jeu promettait d'être rapide. En effet la joute fut disputée à une vive allure. Les joueurs du Régiment se sont lancés à l'attaque et ont lancé plusieurs boulets sur le gardien adverse qui lui bien protégé ses buts. Les jeunes du Régiment attaquaient de nouveau et cette fois, pour produire le premier point de la partie. Ce fut Claude Parent, qui donna l'initiative à son club, assisté de Gaëtan Charbonneau. La Laurentian Textile tenteront plusieurs attaques qui furent arrêtées par le cerbere du Régiment Marc Nadon.

A la deuxième période, les deux équipes revinrent sur la glace avec la détermination de compter. Pour le Régiment, il s'agissait d'augmenter l'avance qu'ils avaient, et pour la Laurentian, il fallait tenter d'égaliser les chances. Durant les premières minutes de cette deuxième reprise jusqu'à la fin de la partie, l'assistance a assisté à un beau duel entre les gardiens de buts, car les joueurs des deux équipes se sont montrés très rapides en attaquant sans relâche. Lucien Monette réussit à égaliser les chances en comptant pour son équipe vers le milieu de cette deuxième période, assisté de Bernard Levert. Le compte était donc de 1 à 1. Avec un tel pointage, le jeu

L'ENDROIT IDEAL POUR LES SPORTIFS
MAGASIN D'ARTICLES DE SPORT
Jean-Paul Soumis
Distributeur des MOTOS "EVENTURE" et bicycles "C.C.M."
TOUT POUR LES SPORTS
354, rue Labelle — Tél. 1199-M — SAINT-JEROME

SERIE FINALE

Rolland l'emporte sur le Régiment 6 à 3

L'équipe Rolland prend l'avance d'une partie dans la série finale. — Les frères Bouvrette impressionnent beaucoup. — L'étoile de la partie est Paul Campeau qui enregistre 2 buts.

Jeu de nuit, le 19 février, à la patinoire Rolland, avait lieu la première partie de la série finale entre le Régiment de Joliette et l'équipe Rolland, pour le championnat de la ligue Jérôme de Hockey. L'équipe Rolland l'a facilement emportée au compte de 6 à 3, prenant ainsi une avance d'une partie dans cette série de 3 dans 5.

Dans la première période, le Régiment de Joliette prit l'avance d'un point après trente-neuf secondes de jeu, et quelques minutes plus tard, Gaëtan Charbonneau porta le compte à 2 à 0 en faveur du Régiment, sur un beau jeu de passe de Desjardins; mais par la suite, le Régiment dut encaisser une série d'attaques de la part de l'équipe Rolland qui permit à cette dernière d'enregistrer 2 points et ainsi égaliser les chances.

A la deuxième période l'équipe Rolland attaque dès le début, alors que Corbell et Hamelin comptèrent tour à tour, pour porter le compte 4 à 2 en faveur de la Rolland. Dans cette deuxième période, le Régiment a tenté maintes fois d'égaliser les chances, mais Hamelin et Henri Campeau firent du beau travail à la ligne bleue, brisant les attaques dangereuses des adversaires.

A la troisième période, Gaëtan Charbonneau réussit à déjouer Maurice Bouvrette pour le troisième point du Régiment, mais les nôtres se rallierent de nou-

veau et Paul Campeau réussit à déjouer Nadon deux fois, portant le compte 6 à 3 en faveur de l'équipe Rolland.

Les trois cents spectateurs qui ont assisté à cette joute ont vu du très beau jeu d'ensemble de la part des deux équipes. Il faut ajouter que cette joute a suscité un vif intérêt parmi les fervents du hockey.

Les arbitres de la partie étaient: MM. H. Legault, T. Desjardins et Arthur Boivin.

Voici le résumé de cette partie:

Première période
Rég. de J. : J.-J. Desjardins (Charbonneau) 39
Rég. de J. : G. Charbonneau, (P. Rolland) 9.30
Rolland : St-Pierre (Bertrand, Valiquette) 14.30
Rég. de J. : Bertrand (Valiquette, Hamelin) 15.20
Punitions : J. Labelle, Ragault, G. Filion.

Deuxième période
Rolland : Corbell (Filion) 2.50
Rolland : Butch Hamelin 10.27
Punition : J.-P. Bouvrette.

Troisième période
Rolland : P. Campeau (J.-P. Bouvrette) 2.09
Rolland : P. Campeau (H. Campeau) 9.27
Rég. de J. : G. Charbonneau (P. Rolland) 14.45
Punition : Guy Raquait.

Gaston LAPORTE, Chroniqueur sportif.

Brillante victoire du Royal

Le Royal Jérôme continue toujours sa série de victoires de pied ferme, grâce à Maurice Labelle, jeune gaillard de six pieds et deux pouces, qui est reconnu comme étant le meilleur gardien de buts de la ligue Q. O. H. A. par une belle moyenne de 38 points contre lui et suivi de A. Desy du St-Placide avec 61 points.

Maurice a brillé dans les filets dimanche dernier, lors de la victoire du Royal sur le C. P. R. Intermédiaire de Montréal par le compte de 7 à 2. Les compteurs de cette joute furent M. Beaulieu deux points et deux assistances, G. Piché, un point et une assistance, Rioux, un point et une assistance, André Bouvrette, un but et une assistance, et Brais, aidé de R. Brosseau, M. Gagnon, D. Morin, qui ont fourni deux assistances à leurs coéquipiers pour aider à la victoire.

Le Royal a terminé la saison avec les plus beaux honneurs à son crédit, puisqu'il se trouve en tête de la ligue Q. O. H. A. et ayant comme gardien de buts, le meilleur de la ligue. De plus, cinq de ses joueurs sont parmi les dix premiers compteurs de cette ligue, tels que R. Rioux, en première place, suivi de Guy Piché,

en deuxième, puis Paul Charbonneau, en cinquième, Claude Bouvrette occupe la septième place et H. Narbonne en dixième position.

La Ville de Saint-Jérôme est fière de ce bel ensemble sportif du hockey qu'elle a su faire régner chez elle, et M. Pierre Brosseau fait part à tous les amateurs du hockey et supporteurs du club local, que la saison du hockey bat son plein et n'est pas encore prête à se terminer pour son club.

Sincères remerciements à Monsieur Pierre Brosseau de la part de tous ses joueurs.

Gérard MORIN, Sec. Pub.

Nouvelles de Ste-Marquerite

Le 10 février dernier, à l'occasion du Mardi-Gras, une soirée, organisée par Mlle Jeannette Gauthier, avait lieu. Parmi les invités, on remarquait : Mlle Cécile David, Lucille Lavigne, Lucille Léveillé, Rita McCallum, Marie Poullet, Pierrette Sigouin, Marie-Paul Gauthier; M. et Mme Gilles Gauthier; Mmes Margot Baly et Ernest Gauthier; MM. Joseph et Pierre David, Fernand Dupont, Rolland Gauthier, Réal et Guy Gauthier, Jean-Louis Lahaie, Guy Lavigne, Louis Ouellette, Hubert et Richard Gauthier.

FESTIVAL BIEN REUSSI

La mascarade qui devait avoir lieu le 10 février dernier, a dû être remise au 12 février, sous prétexte de la cause du froid trop intense. De nombreux prix ont été distribués au cours de ce festival qui a remporté un très beau succès. Jeudi soir, la température étant plus favorable, a permis que cette belle attraction sportive, dirigée par M. Pierre Brosseau, aboutisse à un franc succès. Il y eut plusieurs numéros au programme tels que des courses de vitesse à pédales pour garçons et jeunes filles d'âges différents de même que pour adultes; après quoi, il y eut patinage de fantaisie pour toutes les classes, toujours avec prix dans chaque cas.

Voici la liste des généreux donateurs des prix distribués au cours de cette fête: Emond & Frères, J.-P. Beaulieu, Bijouterie W. G. Rioux, Restaurant Léo Leduc, I Harmonie Prud'homme, Magasin Le Razar, Epicerie Charles Aubry, Restaurant du Théâtre, J.-W. Cyr, Régent 5-10-15, Maison L. Calvé, Ferronnerie A. Langlois, Maison I.-E. Brisset, Brasserie Soumis, Epicerie E. Lauzon, J.-P. Soumis, Maison C. Fréchette, Bijouterie R. Benoit, Lavoilette Enrg., Le Petit Canadien, Maison L. Leroux Enrg.

(Communiqué) J.E.L.

Comité sportif de Saint-Antoine

Le Comité Sportif de St-Antoine remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de la récente soirée du Bon Vieux Temps qui avait lieu à St-Antoine des Laurentides, dimanche, le 8 février dernier.

Merci spécialement à tous ceux qui, par leur générosité, ont donné de nombreux prix de présence qui ont été distribués dans la salle, au cours de la soirée.

Ce soir, le 20 février, l'équipe de hockey de St-Antoine rend visite au Ste-Adèle. Le départ se fera devant l'église St-Antoine à sept heures et quart précises. Bienvenue à tous.

Dimanche prochain, le 22 février, le St-Antoine recevra la visite de l'excellente équipe de "Coco" Blanchard avec ses as de St-Michel. Nous promettons à "Coco" Blanchard la plus forte opposition de la saison. Ne manquez pas de venir voir les gars de St-Antoine, tenter de remporter une autre victoire.

Dimanche, le 29 février, à la patinoire de St-Antoine, on s'amusera toute la journée. Grand festival! Il y aura attractions de toutes sortes : Courses de tous genres, hockey au ballon, "Has Been", bouffons, masqué et danse. De nombreux prix seront distribués à cette occasion.

Ne manquez donc pas de venir vous amuser à St-Antoine le 29 février prochain. Bienvenue à tous et merci.

Gérard ROY

Le Régiment l'emporte à Huberdeau

L'équipe du Régiment de Joliette de St-Jérôme a difficilement défait le club Huberdeau au compte de 2 à 1 dimanche dernier, dans une joute rapidement disputée sur une très mauvaise glace. En effet, c'est sur une patinoire en très mauvaise condition que les Jérômeiens ont dû jouer, contre le club Huberdeau, mais la joute a été très intéressante, elle l'aurait été davantage si la glace avait été plus belle.

A la première période, les Jérômeiens faillirent compter dès le commencement, mais le centre adverse n'a été invincible sur le lancer d'André Rioux qui se trouvait à ce moment seul devant lui. La deuxième ligne d'attaque d'Huberdeau que l'on surnomme la "Punch Line" a donné du fil à retordre durant cette période, mais tout spécialement durant les deux premières périodes; c'est d'ailleurs cette ligne d'attaque qui a compté l'unique but de l'équipe et le premier but de la joute fut enregistré vers le milieu de la première période, alors que Jean-Paul Major, assisté de son frère Marcel, compta le premier but pour donner l'avance à leur équipe, et pour terminer cette période au compte de 1 à 0 en faveur du Huberdeau.

A la seconde reprise le jeu fut plus rapide et les lignes d'attaque des deux équipes ont montré beaucoup de cohésion et d'ensemble, tout particulièrement celles du Régiment ainsi que les défenses des Jérômeiens qui ont joué une partie consistante et défensive, alors que les attaques adversaires, Jean-Jacques Desjardins égalisa les chances en comptant le premier but du Régiment, assisté de Guy Raquait et à la suite de ce but plusieurs attaques féroces des deux équipes furent tentées, mais les deux gardiens de buts se montrèrent invincibles.

A la dernière période, les premières minutes montrèrent un jeu défensif, mais par la suite, il changea en vitesse; Marc Nadon arrêta plusieurs lancers sensationnels durant cette période et sauva son équipe de la défaite. Claude Parent donna la victoire à son équipe en comptant à la quinzième minute du jeu, assisté de Gaëtan Charbon-

neau. Dans les dernières minutes de jeu, le Huberdeau envoya 6 attaques qui firent de l'excellent travail. Ils ratèrent cependant plusieurs chances de compter, car durant ces derniers moments Marc Nadon fut sensationnel ainsi que le duo de défense formé de ceevin Conway et de Maurice Giroux.

La direction du Régiment de Joliette remercie sincèrement le club Huberdeau de leur chaleureux accueil, et remercie également l'équipe pour son bel esprit sportif. Merci aussi à tous les artisans Jérômeiens qui ont bien voulu faire le trajet pour encourager les joueurs locaux.

Le 29 février prochain, le Régiment de Joliette de St-Jérôme entreprendra une autre excursion à Huberdeau, mais cette fois, l'équipe du Régiment rencontrera un autre club formidable soit les "Volants" d'Huberdeau. Tous les amateurs sportifs qui sont intéressés à venir faire le trajet sont priés de bien vouloir se procurer leurs billets le plus tôt possible en s'adressant aux joueurs.

Voici le sommaire de la dernière partie:

Première période
Huberdeau : J.-F. Major (M. Major)

Deuxième période
Rég. de J. : J.-J. Desjardins (Guy Raquait)

Troisième période
Rég. de J. : C. Parent (G. Charbonneau)

MONT-ROLLAND SUBIT SA PREMIERE DEFAITE

Quatre cent cinquante personnes voient l'équipe Rolland l'emporter 7 à 5 — Réal Bertrand enregistre quatre des cinq points de son club — Butch Hamelin et J.-P. Bouvrette sont les étoiles de la partie.

Dimanche dernier, le club Rolland recevait la visite du Mont-Rolland dans une partie d'exhibition. 450 personnes s'étaient rendues à la patinoire Rolland pour voir l'oeuvre des deux clubs. Du commencement à la fin le jeu fut excessivement rapide. L'équipe Rolland attaqua dès les premières minutes de jeu et eut l'avantage de jeu durant toute cette période, prenant une avance de trois points comptés par Filion et J.-P. Bouvrette.

Dans la deuxième période, Réal Bertrand réussit à déjouer deux fois le gardien de buts Maurice Bouvrette, et par la suite, J.-P. Charbonneau réussit à compter sur une belle passe de Hamelin devant les filets.

Dans la troisième reprise, Réal Bertrand compta deux buts et Beaulieu compta le cinquième point pour le Mont-Rolland, alors que pour l'équipe Rolland Butch Hamelin compta à deux reprises, le premier sans aide et le se-

cond sur une passe de Charbonneau et Valiquette, portant le pointage final 7 à 5 pour l'équipe Rolland de St-Jérôme.

Paul Cain fut longuement applaudi par la foule qui reconnaissait encore en lui un joueur solide et très agressif.

Lors de cette partie, l'équipe Rolland s'était vu privée des services de Tino Martin et de Paul Cain, mais Jean-Paul Charbonneau a très bien évolué au centre avec les frères Bouvrette, ayant à son crédit un point et deux assistances.

Le trio, St-Pierre, Bertrand et Valiquette ne cesse d'impressionner les fervents du hockey par leur magnifique jeu de passe qui, à maintes reprises, souleva l'assistance.

Par cette défaite, le Mont-Rolland subit son premier échec de la saison, n'ayant jusqu'à date connu que des victoires.

Après la partie, il y eut réception et le gérant du Mont-Rolland lança un défi à l'équipe Rolland, mais cette fois, sur leur patinoire, et le gérant Marcel St-Pierre accepta volontiers le défi d'aller leur rendre visite. Espérons que cette fois, le Mont-Rolland fera subir aux nôtres une défaite pour les consoler de la partie de dimanche dernier.

Voici un résumé de cette partie:

Première période
Rolland : G. Filion (Hamelin) 5.56
Rolland : J.-P. Bouvrette 7.37
Rolland : J.-P. Bouvrette (Charbonneau) 14.09
Punition : Durocher.

Deuxième période
Rolland : Charbonneau (Hamelin) 2.01
Mt-Rolland : R. Bertrand (Lauzon) 13.55
Mt-Rolland : R. Bertrand (Toupin) 17.10
Aucune punition.

Troisième période
Rolland : Hamelin (Charbonneau) 6.15
Rolland : Valiquette (Bertrand) 9.34
Rolland : Hamelin 14.13
Mt-Rolland : R. Bertrand 14.26
Mt-Rolland : Beaulieu (Bertrand) 18.32
Mt-Rolland : R. Bertrand 19.15
Gaston LAPORTE, Chroniqueur sportif.

Venez essayer le nouveau ski-tour COTE LESAGE
Les automobilistes peuvent s'y rendre en passant par Shawbridge ou Lesage et suivre les flèches oranges et vertes.
Les skieurs peuvent débarquer à Shawbridge ou Lesage et suivre les flèches oranges et rouges.
Les bons skieurs aiment la côte
VENEZ L'ESSAYER ET VOUS EN SEREZ ENCHANTÉS (Ind.)

HOCKEY! HOCKEY! HOCKEY!
Lundi, 23 février, à 8.30 p.m.
au Terrain d'exposition
"ROVERS", Hôtel Lapointe, -vs-
"ROUGH RIDERS", Gaiheau Power
VENEZ EN FOULE
voir à l'oeuvre vos As du Hockey
DITES-LE A VOS AMIS

Un travail soigné...
Un service rapide...
Un prix peu élevé!

voilà ce que vous offre

L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg.

Entêtes de lettres — Enveloppes — Factures — Etats de compte — Cartes de visite — Cartes d'affaires — Faire-parts — Circulaires — Livres — Pamphlets — Dépliants — Etc.

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRESSIONS

303, Avenue Parent (Près la gare du C.P.R.)

Tél. 12

Travaux en couleurs exécutés avec soin

Saint-Jérôme

NOUVELLES DE SAINT-JEROME ET DU COMTE DE TERREBONNE

La vie renaît à l'Hôtel-de-Ville

TERREBONNE

Faits et Gestes

(par Aimé Despatie)

Les délégués de la paroisse St-Louis de Terrebonne pour la prochaine convention libérale du comté de Terrebonne ont été désignés lors d'une assemblée qui eut lieu dans la salle de l'hôtel de ville dernièrement. Voici les noms des délégués: Poll No 7: MM. Antonio Ethier, Major Guy Boyer, Alexandre Oulmet et Athanase Comtois, substitut, Poll No 8: MM. Philippe L'Espérance, Conrad Lauzon, Raoul Lauzon et Raoul Souillard substitut, Poll No 9: MM. Ivan Alexander, Al-

phonse Lauzon, J.-Albert Forget et Paul Dubois, substitut. M. Lionel Bertrand, M.P., et le notaire Marc Vermette s'étaient rendus pour assister à cette réunion qui groupait les organisateurs libéraux de la Paroisse. Après l'assemblée, tous se réunissaient dans la demeure de M. le Major Guy Boyer qui les reçut avec son affabilité coutumière. Mlle Lucille Legault de St-Janvier est en visite actuelle-

ment chez son oncle, M. Athanase Comtois.

Les Chevaliers de Colomb de Terrebonne organisent pour cette semaine une assemblée en vue de discuter de l'organisation d'un sous-conseil dans notre Ville. On procédera à l'élection des officiers pour l'année courante et une décision sera prise en rapport avec la possibilité de trouver dans Terrebonne un local approprié.

Aimé DESPATIE.

Activités de M. Lionel Bertrand

M. Lionel Bertrand a rencontré, vendredi soir, ses organisateurs de la paroisse de Terrebonne, réunis en assemblée dans la salle municipale de cette dernière ville. On a procédé au choix des délégués officiels de la paroisse de Terrebonne à l'Association Libérale du comté de Terrebonne.

Samedi, M. Bertrand a reçu un flot incessant de délégations, visiteurs et organisateurs, et a eu des entretiens avec les représentants de divers départements fédéraux.

Dimanche, il a assisté à la réunion du bureau de direction de l'Association Libérale du comté de Terrebonne, au cours de laquelle on a discuté l'organisation de la grande assemblée des délégués, le 7 mars à Saint-Jérôme.

A Ottawa, lundi et mardi, il était à son bureau mercredi soir et y a reçu nombre d'électeurs. A Ottawa, hier et aujourd'hui, il sera à son bureau, ce soir; à Montréal demain, il fera du bureau, dimanche avant-midi. Dimanche après-midi, il rencontrera un groupe d'organisateurs à Sainte-Adèle.

Décès à Ste-Anne des Plaines

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Ferdinand Pellerin, de Ste-Anne des Plaines, époux en premières nocces d'Exina Régimbald et en deuxième nocces de Madame Aristide Dauphin, née Pamela Miljour. Ce citoyen bien connu, dont la mort est survenue le 16 février dernier, était âgé de 68 ans. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 19 février, à neuf heures, en l'église de Ste-Anne des Plaines. Sincères condoléances à la famille éplorée.

Elle se fracture un poignet

Mlle Agathe Pauzé, de St-Jérôme, descendait les marches extérieures de l'église jeudi dernier, le 12 février, lorsqu'elle perdit soudain pied. En voulant éviter de se frapper la tête et pour tenter d'amortir sa chute, elle se fractura le poignet. On se porta immédiatement à son aide et elle fut transportée au Centre médical d'où elle put retourner à son domicile après avoir reçu les soins nécessaires.

Election du Club Libéral à Sainte-Thérèse

Le Club Libéral de Sainte-Thérèse a tenu, vendredi dernier, au local du Club, rue Morris, ses élections annuelles. M. Gérard Desjardins a été réélu président, MM. Lionel Paquette et Arthur Mathieu ont été de nouveau désignés aux postes de premier et second vice-présidents. Les secrétaire et trésorier réélus sont respectivement MM. Emile Madran et Lionel Tétreault. Les directeurs sont: MM. Ernest Bellemare, Edouard Ber-

Dans nos Cinémas

- CLEF DE LA COTE**
 1 — Pour tous.
 2 — Pour Adultes.
 3 — Pour Adultes avertis.
 4 — A déconseiller.
 5 — A proscrire.
- THEATRE REX**
 Vendredi — 20 février
 Henry V Cote No 2
 Samedi — 21 février
 Comedy Carnival Cote No 2
 Sport of King Cote No 2
 Dim.-Lun. — 22-23 février
 Nightmare Alley Cote No 4
 The Fabulous Texan Cote No 2
 Mar.-Mer.-Jeu. — 24-25-26 fév.
 La Vie de Bohème Cote No 4
 Lumière d'Été Cote No 4

THEATRE DU NORD
 Sam.-Dim.-Lun.-Mar.
 21-22-23-24 février
 Patricia Cote No 1
 Swamp Fire Cote No 1
 Mer.-Jeu.-Ven. — 25-26-27 fév.
 Le Mystère de Saint-Val Cote No 1
 Centennial Summer Cote No 2

Mme A. Orsali est décédée à 88 ans

Mme Alexandre Orsali, née Marchal (Onésime), est décédée, lundi, à l'âge de 88 ans. Née à Montréal, fille de M. J.-B. Marchal et d'Adéline Robichaud, elle avait fait ses études au couvent de Ste-Anne, à St-Jacques l'Achigan. En 1882, elle avait épousé, en premières nocces, M. Pacifique Nantel, inspecteur d'écoles de St-Jérôme. Devenue veuve en 1898, elle s'était remariée en 1911 à M. Alexandre Orsali, de la maison Hudon et Orsali, lui-même décédé en 1930.

Elle était la sœur de Mme Eliza Charbonneau, décédée, et de feu l'hon. juge L.-T. Marchal, de la Cour supérieure; la nièce de Mgr L.-A.-D. Marchal, vicaire général de Montréal sous Mgr Bourget et Mgr Fabre, des abbés Napoléon et Théophile Marchal, curés de St-Jacques l'Achigan et de Notre-Dame-de-Grâce, et de Louis Marchal, de Montréal; la belle-sœur de Mgr Antonin Nantel, du Séminaire de Ste-Thérèse, de l'hon. G.-A. Nantel, ancien ministre des travaux publics de la province, de l'hon. W.-B. Nantel, ancien ministre du revenu national du Canada, de Jules et Maximin Nantel, du Nominique, de Louis Beaulieu, Elie Latour et David Rochon, de St-Jérôme, tous décédés.

Elle laisse six enfants, MM. Adolphe Nantel, journaliste, Marchal Nantel, C.R., bibliothécaire du Barreau de Montréal, le lieutenant-col. Eugène Nantel, O.B.E., V. D., Mmes Julien Sorriaux (Louis-A.), de St-Tropez, France, E.-R.-E. Chevrier (Juliette), épouse de l'hon. juge Chevrier, de la Cour suprême de l'Ontario, et Alex. Latour (Antoinette); ses brus, Mmes Adolphe, Marchal et Eugène Nantel, et Mme veuve Marie-Flore-R. Nantel, ainsi que quatorze petits-enfants et sept arrière-petits-enfants, ses beaux-fils et belles-filles de la famille Orsali, et plusieurs autres parents. "L'Avenir du Nord" présente ses condoléances aux familles éplorées.

Après 3 semaines sans séance du Conseil. — Achat d'une automobile pour la police. — L'Avance de l'heure. — Nouvelle association théâtrale. — Les Autobus Jérômiens. — Brigade ambulancière St-Jean. — Les Lignes du Sacré-Coeur et la tempérance.

Le Conseil municipal a tenu lundi soir sa première session depuis trois semaines, c'est dire que le rôle était plus chargé que d'habitude. Le gérant ouvre tout d'abord diverses soumissions reçues pour la vente à la Ville d'une nouvelle automobile pour le service du département de police. Ces soumissions sont renvoyées au comité pour étude.

Trois demandes de permis de construction sont ensuite accordées, sujettes à certaines conditions relativement aux services publics.

Pour faire suite à son rapport, le trésorier de la Ville est chargé d'aviser les propriétaires qui n'ont pas établi de services séparés d'acqueduc pour chacun de leurs locataires, que conformément au règlement de la Ville, ces propriétaires sont responsables du paiement de la taxe d'eau par tels locataires, et appliquer ensuite le règlement.

Le Conseil, répondant à une lettre de M. Joseph P. Bastien, décide de continuer le bail pour location de bâtisse de M. Bastien servant de local à l'école industrielle, et pour une autre année et aux mêmes conditions. Rappelons qu'à ce sujet, il est toujours question que le gouvernement provincial construise un édifice pour abriter cette école.

Le Greffier donne communication de deux lettres de la Commission Municipale de Québec approuvant un emprunt temporaire de \$50,000.00 en attendant la perception des taxes et ratifiant le règlement d'imposition des taxes municipales avec augmentation de \$0.40 par \$100.00 d'évaluation.

Diverses demandes de la Compagnie de Téléphone Bell pour travaux à exécuter et améliorations à apporter à son système dans la Ville, sont approuvées. Par une lettre adressée au Conseil, la Société St-Vincent-de-Paul avise qu'elle ne pourra à l'avenir, continuer à subvenir aux besoins des chômeurs, mais qu'elle s'en

POUR LE PRINTEMPS

Un beau et bon complet sur mesures.

Venez voir nos magnifiques tissus, pour satisfaire ceux qui aiment ce qu'il y a de plus beau et de la meilleure qualité de tissus pour complets ou gilets de fantaisie pour la belle saison.

N'hésitez pas et venez bientôt vérifier les plus beaux tissus au pays que vous offrent les grands tailleurs dont la réputation s'étend dans tout le Canada.

LOMBARDI, JOHNSTON ET TIP TOP TAILOR vous offrent des prix variés selon la qualité, à partir de \$42.50 jusqu'à \$68.00, pour complets 3 morceaux faits sur vos propres mesures.

Entière satisfaction et garantie à tous.

J. W. CYR

314, rue St-Georges — Saint-Jérôme — Tél. 448



Que des mesures très strictes de Conseil se rend à la demande d'un groupe de citoyens qui viennent de former une association sous le nom de "Club Théâtre de Saint Jérôme", dans le but de promouvoir le bon théâtre à Saint-Jérôme et de procurer un amusement sain et artistique.

Toujours un bon programme au

St-Jerome Tel.: 306

Vendredi seulement

LAURENCE OLIVIER

Dans

HENRY V

EN TECHNICOLOR

à 2.30 et 8.30 heures

ETUDIANTS ADULTES

Matinée : 50c Taxe Soirée : 75c incluse

Matinée : 75c Taxe Soirée : \$1.20 incluse

Samedi seulement

WALTER BEL MARGOT GRAHAME
MARIE WILSON DONAD MEEK

Dans

"Comedy Carnival"

En couleurs

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

PAUL CAMPBELL GLORIA HENRY

Dans

"SPORT OF KINGS"

Dim.-Lun. — 22-23 février

JOAN BLONDELL

TYRONE POWER FINDS WOMEN'S HIDDEN THOUGHTS

NIGHTMARE ALLEY

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

WILLIAM ELLIOTT JOHN CARROLL

Dans

"THE FABULOUS TEXAN"

Mar.-Mer.-Jeu. — 24-25-26 février

2 grands films français au programme

MARIA DENNIS LOUIS JOURDAN

Dans

"LA VIE BOHEME"

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

MADELEINE RENAUD
PIERRE BRASSEUR
MADELEINE ROBINSON
PAUL BERNARD

LUMIERE D'ETE

MARDI SOIR A 8 HRES

\$ \$ WAHOO \$ \$

Théâtre du Nord

AU PROGRAMME

Samedi-Dimanche-Lundi-Mardi

21-22-23-24 février

Louise CARLETTI
Gabrielle DORZIAT
ALERME
Jean SERVAIS
Georges GREY

dans

PATRICIA

Un grand film d'espérance française!

avec Aimé CLARIOND et Maurice ESCANDE

ET AU MEME PROGRAMME :

JOHNNY WEISSMULLER

Mercredi-Jeudi-Vendredi

25-26-27 février

de rire FERNANDEL

LE MYSTERE SAINT VAL

Ce film très amusant et mettant en vedette un des plus grands comiques du cinéma français, ne devrait pas manquer de plaire aux amateurs du rire et de la gaieté.

Egalement au programme :

Overwhelmingly Wonderful!

JEROME KERN'S

CENTENNIAL SUMMER

in Technicolor

20th CENTURY FOX

Starring: JEANNE GRAIN - CORNEL WILDE - LINDA BARNELL - WILLIAM EYTHE - WALTER BRENNAN - CONSTANCE BENNETT - DOROTHY GISH

Produced and Directed by OTTO PREMINGER

JEUDI, le 26 février.

FOTO-NITE

Pharmacie WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie et la plus importante du district

Chocolats Laura Secord, Betty Ann, Smiles'n Chuckles, McCormick's

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté Harriett, Hubbard, Ayer, Elizabeth Arden, Barbara Gould, Max-Factor, Jasmine, Gardenia et Adrienne — Commandes postales exécutées avec soin

341, RUE ST-GEORGES, Téléphones : 558 et 559 SAINT-JEROME Voisin du marché

Le soir, service rapide de deux messagers, jusqu'à 9 h. 30

SAITE VITALITE POUR VOS ENFANTS

TONIQUE NEO-CHEMICAL FOOD

LIQUIDE

ASSEE POUR 34 JOURS \$1.18
ASSEE POUR 73 JOURS 2.48
ASSEE POUR 146 JOURS 4.48